

RONCQ MAG'

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE RONCQ

LES JOURNEES
DU PATRIMOINE
À ACTIVAL2

ZOOM SUR LES HÔTELS
RONCQUOIS

LE BAS-RELIEF
REPREND VIE À L'ECOLE
KERGOMARD

PIERRE OLIVIER
AUX ANCIENNES
ÉCURIES

DOSSIER

**L'action éducative
de la Ville
dans les écoles**

27^{n°}

Octobre 2011

www.roncq.fr





1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

1 - Triathlon scolaire : le 16 juin, 209 enfants de CM2 mais aussi des classes doubles CM1-CM2 des écoles publiques et privées de Roncq ont participé au Triathlon scolaire organisé par les éducateurs sportifs de la Ville.

2 - Les enfants illustrent le jazz : du 20 au 24 juin, vous avez pu découvrir à l'Espace Jeunes Jean-Albert-Bricout la magnifique exposition des travaux d'enfants sur le jazz, thème de ce dernier trimestre des "Arts visuels à l'école" placés sous la conduite de Judith Debruyne, intervenante en Arts Plastiques pour la Ville de Roncq.

3 - Remise des dictionnaires : le 23 juin, Vincent Ledoux, maire de Roncq, accompagné d'André Varlet, adjoint à la jeunesse et à l'éducation, a offert au nom de la Ville un dictionnaire à chaque élève de CM2 des écoles publiques et privées.

4 - Rock'n Roncq : 1^{ère} édition le 24 juin de ce concert pour les jeunes qui a connu un lancement prometteur. Dans le public, s'était glissé Arnaud Delbarre, le Lillois directeur général et artistique de l'Olympia à Paris.

5 - ALSH : durant l'été 2011, la formule des mini-stages a été reconduite à l'occasion des Accueils de Loisirs Sans Hébergement qui n'ont pas désempli avec en juillet une moyenne quotidienne de 440 enfants inscrits, de 2 à 17 ans, et en août une moyenne quotidienne de 291 enfants inscrits, toujours de 2 à 17 ans.

6 - 15 août : une bonne centaine de Ronquois ont rejoint l'espace du Bois-Leurent le lundi 15 août à l'occasion de la fête champêtre proposée par la Ville de Roncq.

7 - Splash à la piscine : pour la 1^{ère} édition de l'opération Splash organisée par Lille Métropole Communauté Urbaine en partenariat avec la Ville de Roncq, le succès a été au rendez-vous à la piscine.

8 - Concert de l'ONL : réglé comme un métronome, l'Orchestre National de Lille a fait chavirer les mélomanes réunis par centaines à l'église Saint-Piat le vendredi 16 septembre, en ouverture des Journées du Patrimoine.

9 - Musiques sous les étoiles : un millier de personnes ont suivi les quatre rendez-vous de Musiques sous les étoiles dans le parc des Anciennes Ecuries, du 30 juin au 3 juillet. La clémence du ciel, l'écrit champêtre du site et des prestations de grande qualité ont composé la partition de ces douces soirées.

10 - Concert du 14 juillet : il a enregistré l'une de ses plus belles audiences. Après un cocktail républicain très suivi et déplacé à la salle Catry, la voix chaude et langoureuse de Natasha St Pier a fait vibrer les quelque 8000 personnes rassemblées dans une belle communion nationale et fraternelle.



édito

Et l'enfant bâtit sa maison...

La rentrée scolaire est toujours un événement important dans la vie d'une commune. Car l'école n'est pas un lieu banal. C'est, pour nos petits Roncquois, le lieu de l'apprentissage des savoirs élémentaires et de la citoyenneté. L'école fait donc partie des priorités pour notre municipalité qui lui consacre annuellement plus de trois millions d'euros. Car, nous considérons que la société doit "capitaliser" sur l'enfant qui représente son avenir proche mais qu'elle doit aussi donner au futur adulte les moyens d'un plein épanouissement spirituel et physique. A Roncq, nous voulons favoriser l'éveil de l'enfant et plus généralement, de notre communauté d'habitants, dans trois dimensions : le beau et le bon, l'ouverture au monde et l'environnement durable. Ainsi nos professionnels sont-ils mis à disposition des écoliers pour leur apprendre à nager, fortifier leur corps, chanter et découvrir la musique, dessiner et peindre, respecter la nature, parler précocement l'anglais. Etre ambitieux pour l'école, c'est croire en l'avenir et croire en cette formidable part d'humanité contenue en chaque être. Ce haut niveau d'ambition pour nos enfants doit être maintenu.

Dans un contexte extérieur de grand stress financier, notre ville se porte bien. Depuis dix ans, nous maintenons nos efforts pour maîtriser nos coûts de fonctionnement et préserver la capacité à financer nos grands projets. Depuis dix ans, nous respectons notre pacte fiscal en maintenant stable le niveau des contributions levées par la commune. Nous apportons la preuve que rigueur et ambition peuvent se conjuguer harmonieusement pour apporter au public un bon niveau de service. Je souhaite aux enfants, à leurs familles et à leurs enseignants une bonne année scolaire.

Nous sommes heureux d'assurer à nos écoliers des conditions de travail et des moyens satisfaisants, à eux maintenant d'étudier le plus sérieusement possible ! Car, comme le chantait Nougaro "Que tu lui donnes un crayon et l'enfant bâtit sa maison" !

Vincent Ledoux

Directeur de la publication : Vincent LEDOUX
 Rédacteur en chef : Patrick BONTE
 Conception & réalisation : ATHEGA
 Photographie : Thierry THOREL

RONCQ MAG est édité à 6 500 exemplaires
 par la Ville de Roncq, 18 rue du Docteur-Galissot.

Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit de la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite (article L122-4 du code de la propriété intellectuelle) et constitue une contrefaçon.

Dans ce numéro...

Mes EnVies...

Eco/Commerce

- 4 *Hôtels roncquois : des atouts indéniables*
- 5 *Express Chauffe-Eau a le vent en poupe !*

Patrimoine

- 6 *Les Journées du Patrimoine à Actival2*
- 7 *La naissance d'un nouveau pôle festif et culturel*

Histoire Locale

- 10 *La Manufacture de draperie, alias l'établissement lainier de Roncq*
- 11 *1881-2011 : des Tissages Leurent Frères à Actival*

Travaux

- 10 *Ecole Kergomard : le bas-relief reprend vie*
- 11 *Inauguration du square de la Femme Assise*

Restauration

- 12 *Repas à domicile : succès du samedi*

DOSSIER DOSSIER VIE SCOLAIRE 2011-2012

- 13-21 *L'action éducative de la Ville dans les écoles*

Développement durable

- 22 *Les Apidays, une première à Roncq*
- 23 *Boucle des 2 clochers : réalisation d'une extension*

Sportives

- 25 *Fans en culottes courtes des Mondiaux cadets d'athlétisme*

Culture

- 26 *Quatorze Roncquois jouent avec l'ONL !*

Événement

- 27 *Pierre Olivier aux Anciennes Ecuries : une âme inventive et libre*

nouveau...**Une boutique de loisirs créatifs**

Sylvie Rezmer et Laurence Chauvin souhaitent concilier vie de famille et vie professionnelle. Sylvie, titulaire d'une maîtrise de Commerce, est spécialiste des tissus et de la peinture, et Laurence, monitrice d'auto-école, maîtrise l'art des perles et du tricot. Ensemble, elles ont créé leur activité au 138 de la rue de Tourcoing. Elles ne se contentent pas de mettre à disposition des petits et grands les outils nécessaires à la confection d'écharpes, de bagues modulables, de bracelets en liberty..., elles entendent aussi enseigner par exemple aux enfants à réaliser certains ouvrages, autour d'un goûter et pour une participation de 7 à 10€.

Le coin créatif, perles, tricot, scrapbooking, pâte polymère... 138 rue de Tourcoing à Roncq, tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 19h, excepté le lundi matin. Tél. 06 63 53 53 83, lecoincreatif@yahoo.fr

**Ulys, l'odyssée de vos rêves**

A 42 ans, Ludovic Plouvier a fait de sa passion des voyages sa profession. Formé aux métiers de l'hôtellerie, il a préféré devenir pendant 8 ans vendeur dans une société de pièces mécaniques avant de créer son entreprise TEAM (Technique d'Export Appliquée à la Mécanique) au Centre International de Transport.

Coup sur coup, il a ouvert deux agences de voyage, l'une dans le centre de Linselles, l'autre au 371 de la rue de Lille à Roncq. Avec un slogan : passez au salon pour vos voyages. S'appuyant sur le réseau TourCom, un Groupe d'Intérêt Economique, il affine les récompenses de voyages à apporter sans oublier l'accompagnement juridique.

Ulys, l'odyssée de vos rêves, 371 rue de Lille à Roncq. Tél : 03 20 23 89 35, contactroncq@ulysvoyages.com

Un fitness parc au CIT

Le fitness low cost, concept répandu en Allemagne, a désormais pignon sur rue au Centre International de Transport. Sur 1 200 m², vous attendent une salle de cardio-training, plus de 300 m² de musculation guidée, poids libres et haltères, une salle de fitness avec cours collectifs sur écran géant, un espace sysmo minceur, un espace rameurs ou relaxation. Le concept arrive dans le Nord de l'Hexagone. "On a choisi Roncq en raison de son dynamisme et de son implantation dans la métropole lilloise", affirme Hervé Priquelier, directeur du site.

Fitness parc, 2, av. de l'Europe à Roncq, 7/7 jours (6h à 23h en semaine), clubs-fitnessparc.fr. Tél : 06 08 78 08 06.

HÔTELS RONCQUOIS**A22, proximité de la Belgique : des atouts indéniables !**

A l'entrée du Centre de Transport, l'enseigne de l'hôtel-restaurant Campanile saute aux yeux, non loin de l'hôtel Première Classe qu'on embrasse d'un même coup d'œil. Ces deux établissements font partie du même groupe international, "Louvre-hôtels", le second groupe hôtelier mondial.

Ils ont ouvert la même année, en 1992, et les directeurs d'établissements entretiennent des liens professionnels : Grégory Brulin, diplômé de l'école hôtelière de Tournai, est en poste au Campanile roncuois depuis un an, et Emilie Le Chat est arrivée de sa Normandie natale à Roncq en 2004, après avoir travaillé dans des hôtels de la même chaîne, notamment en région parisienne.

L'hôtel Première Classe de 70 chambres (il a été rénové cet été) figure en classe économique avec un taux de remplissage de 75% alors que le Campanile de 48 chambres est un deux étoiles qui affiche, quant à lui, un taux de remplissage de 55%, consécutif aux difficultés engendrées par la crise. "Nous nous redressons bien et ce taux devrait vite progresser", assure Grégory Brulin.

Les profils de clientèle relèvent des mêmes habitudes : des professionnels en semaine, plutôt des techniciens du bâtiment pour le Première Classe et des commerciaux pour le Campanile, ainsi que des familles ou des jeunes qui viennent le week-end pour profiter de leurs loisirs ou participer à des salons ou à des événements sportifs dans les environs (courses cyclistes belges...).

Chantier du Grand Stade : ça profite au Campanile !

Les hôtels roncuois bénéficient de l'attractivité de l'A22, de la proximité de la Belgique et de la présence d'un centre commercial tout proche. "Roncq, ça reste pour la clientèle de passage une sortie d'autoroute, l'avant-dernière avant la frontière belge", reconnaît Grégory Brulin. Un attrait stratégique suffisamment fort pour y envisager une halte, sans négliger la clientèle de proximité, voire même d'entreprises récemment



L'accueil du Campanile, à l'entrée du CIT, est multilingue avec la réception d'une clientèle belge, néerlandaise ou encore anglaise. Grégory Brulin peut afficher le sourire !

hotelF1 Lille-Roncq : le "low cost" fait recette !

Ouvert depuis le 17 avril 1992, le Formule 1 de Roncq entièrement rénové en 2008 et rebaptisé en 2009 "hotelF1 Lille-Roncq" surfe sur un concept low cost très prisé. Ses 73 chambres bénéficient d'un bon taux d'occupation annuel de plus de 70 %.

Il propose un prix de base très attractif pour une prestation séduisante : wifi et parking gratuits, télé à écran plat dans les chambres. S'ajoutent des services annexes facturés comme le buffet à volonté pour le petit déjeuner, la possibilité d'un départ tardif ou d'une arrivée anticipée...

"En semaine, nous accueillons essentiellement une clientèle d'affaires qui travaille beaucoup sur les chantiers de la circonscription", souligne Guillaume Nolette, directeur, "le week-end, la clientèle est plus familiale ou touristique."

Convivialité, simplicité, proximité caractérisent cet hôtel qui vient de se doter d'un terrain de pétanque pour renforcer cette image. Sept salariés multi-compétents (entretien, services, réception...) composent un personnel fidèle qui apprécie l'ambiance et le bien-être roncuois !

hotelF1.com - Tél. 08 91 70 53 71
416/5, rue de Lille à Roncq
Email : h2464@accor.com



implantées au CIT. Le chantier du Grand Stade permet au Campanile d'enregistrer une réservation de quatre chambres à l'année !

Ces deux hôtels emploient 16 salariés en plus de leurs directeurs, 5 pour le Première Classe et 11 pour le Campanile où il faut assurer la restauration (une capacité de 50 couverts pour une moyenne de 30 couverts par jour). Et leur objectif est plus que jamais de tisser un lien avec la Ville de Roncq et les commerçants.

Hôtels Campanile et Première Classe
3, av. de l'Europe, 59223 Roncq

Campanile - Tél. 03 20 03 46 23
Email : lille.roncq@campanile.fr

Première Classe - Tél. 03 20 03 45 51
lille.roncq@premiereclasse.fr



L'hôtel Première Classe vient d'être entièrement rénové : habillage extérieur relooké, chambres entièrement refaites... Emilie Le Chat est ravie.

Express Chauffe-Eau a le vent en poupe !

Arrivée il y a vingt ans sur la zone des Champs, rue Norbert Segard à Roncq, cette société de dépannage et d'entretien de chaudières et chauffe-eau dirigée par Arnaud Wischhusen n'a cessé de grandir.

Avec 55 000 clients particuliers essaimés dans la métropole lilloise jusqu'à Arras et Béthune et une progression constante de son chiffre d'affaires, la SA Express Chauffe-Eau a les reins solides et développe de nouveaux créneaux comme la pose et l'entretien de panneaux solaires.



Le site de l'entreprise est doté d'un magasin où sont référencés 7 000 articles ou encore d'un banc d'essai.

L'image du spécialiste se rendant chez le client à mobylette, sac à l'épaule, est révolue. C'est pourtant ce qu'a vécu le père de l'actuel patron qui a été le premier dépanneur de chaudière dans l'entreprise créée par René Viard en 1948 à Marcq-en-Barœul. M. Wischhusen père a repris l'entreprise au début des années 70 avant de la céder en 1999 à son fils Arnaud aujourd'hui âgé de 42 ans.

Désormais, il existe deux sociétés, l'une à Roncq et l'autre à Leffrinckoucke regroupées dans le giron de la même holding (Holding Express Chauffe-Eau). A Roncq, ECE est installée dans la zone des Champs dans des locaux de 700 m² sur un terrain de 2400 m².

Express Chauffe-Eau en quelques chiffres...

55 000 clients sont référencés sur le site de l'entreprise ronquoise. 15 000 d'entre-eux ont un contrat entretien.

3 millions d'€ de chiffre d'affaires en 2010 pour l'entreprise ronquoise et une progression annuelle de ce montant de l'ordre de 3% à 5%.

7000 références de pièces détachées sont accessibles au magasin d'Express Chauffe-Eau.

1000 chaudières sont posées chaque année par les techniciens de l'entreprise ronquoise.

10% à 15% par an, c'est le pourcentage de chaudières à condensation qui remplacent les chaudières atmosphériques classiques de la clientèle d'Express Chauffe Eau.

"A l'origine, nous étions pratiquement les seuls à assurer du dépannage de chaudière à gaz pour les particuliers, ce qui nous a permis de nous développer énormément", témoigne Arnaud Wischhusen.

Le personnel est composé d'une vingtaine de salariés à Roncq (une trentaine avec le site de Leffrinckoucke) et réunit des techniciens d'entretien, des plombiers, des magasiniers-techniciens, des commerciaux, des secrétaires... "On dispose d'un banc d'essai, d'un magasin où sont référencés quelque 7000 articles où des installateurs viennent s'approvisionner en pièces détachées vendues à l'unité", souligne le responsable, "l'été, certains artisans nous confient leur fichier clientèle pour assurer des dépannages."

Tout est bien rodé et Arnaud Wischhusen se montre attentionné à l'égard de son personnel. "Il n'est pas évident de trouver des techniciens et de bons dépanneurs, il faut donc les garder, voire les former dans l'entreprise comme cela a été le cas pour mon collaborateur Xavier qui a été successivement plombier, technicien et commercial". Du coup, pour fidéliser ses salariés en leur apportant du bien-être, il aimerait bien proposer à son personnel la possibilité de pratiquer une discipline sportive lors de la pause-déjeuner. Voilà pourquoi Arnaud Wischhusen a répondu favorablement à la proposition du maire d'intégrer en tant que membre la CESAP (Commission Extramunicipale du Sport et de l'Activité Physique). De quoi maintenir en forme une société qui n'hésite pas à s'adapter à la demande !

Express Chauffe-Eau - Tél. 03 20 03 93 93
rue Norbert Segard, Z.A. les Champs, 59223 Roncq
www.express-chauffe-eau.com



Express Chauffe Eau à l'entrée de la zone des Champs, rue Norbert Segard.

nouveau...



Maximepub s'installe sur le CIT

Dans l'ancien site "Laser game", av. de l'Europe sur le CIT, s'est implantée la société Maximepub. Cette entreprise se consacre à l'impression numérique et au lettrage découpé. Comme son père Maxime, Dimitry Grimonprez, le gérant, a fait les Beaux Arts. Il a repris la société familiale en 2002. Aujourd'hui, il a tourné le dos aux afficheurs pour s'orienter vers les agences de communication et quelque 580 professionnels de toutes tailles (artisans, commerçants, collectivités, sociétés...). Il sort de ses imprimantes numériques tous types de travaux : affiches, bâches, posters, enseignes, ou encore des tirages photos ou des stickers pour véhicules.



Frédéric Pellieux, un "Artisan en Or"

Depuis qu'il a ouvert "Le relais gourmand" au Centre-Bourg en 1999, boucherie-charcuterie-traiteur, Frédéric Pellieux collectionne les lauriers. Il ne lui manquait finalement que la reconnaissance de la profession. C'est chose faite avec l'obtention du label "Artisan en Or" attribué par la Chambre des Métiers et de l'Artisanat du Nord : outre des contrôles portant sur l'accueil et l'hygiène, 80% de la viande doit provenir de la région et être découpée sur place.

Après la modernisation et l'extension de son commerce de la rue de Lille en 2008, l'ouverture d'une seconde vitrine au Blanc-Four en 2010, Frédéric Pellieux a peaufiné une image de qualité reconnue tout en employant 7 salariés

Le Relais Gourmand, 443 rue de Lille au Centre-Bourg, Tél. 03 20 94 45 31, CC de La Poterie au Blanc-Four, Tél. 03 20 94 74 90.

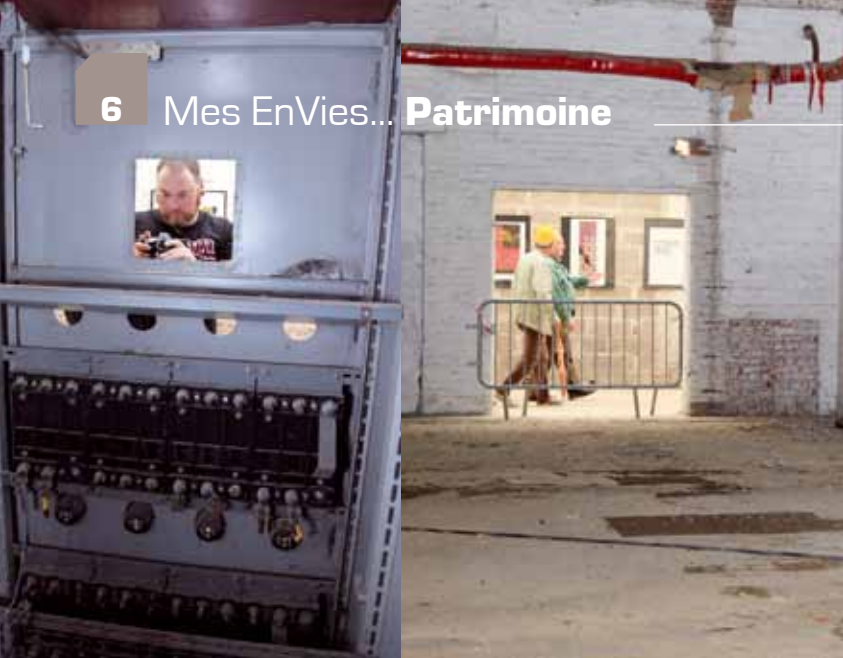


Locaux flambant neufs pour la SNTP et Stock and Log

Créée en 2005, la Société Nouvelle de Transport Express affiche un dynamisme sans faille sous la conduite de trois associés, Caroline Sénéchal, Pascal Coulon et Pascal Tailieu. Son créneau : du transport express pour tous types de marchandises (de l'enveloppe à la vingtaine de palettes) dans un rayon métropolitain, national ou européen.

Les 12 salariés dont 10 chauffeurs et la flotte de camions ont investi un site flambant neuf sur mesure de près de 1 200 m² au Centre International de Transport, loué à l'investisseur Building International. L'occasion d'y implanter une nouvelle société de stockage gérée par Emmanuelle Sénéchal, la bien nommée "Stock and Log".

SNTE, transports urgents, avenue de l'Europe au CIT, 59435 Roncq. Tél. 03 20 27 87 57.



JOURNÉES DU PATRIMOINE À ACTIVAL2

Retour ému sur le passé

Dans le couloir de “l’horloge” long de 176 mètres, nombre d’anciens de l’usine Motte-Dewavrin avaient les yeux embués lors des Journées du Patrimoine organisées cette année par la Ville de Roncq sur le site Actival 2 soudain sorti d’un long sommeil.

Le 17 septembre, le flot des visiteurs n’a pas cessé d’enfler de 11h à 18h, un cortège incessant de familles revenues des décennies plus tard dans ce qui a constitué le plus gros site industriel roncoquois sur des milliers de mètres carrés dédiés à l’univers du textile : bobinage, retordage, piqûrage... Un univers digne des “Temps Modernes” de Chaplin quand les machines n’étaient pas encore automatisées...

“J’étais au bureau de dessin”, se souvient Jacques, aujourd’hui âgé de 75 ans, “c’était pour moi l’accomplissement d’un rêve d’enfant de pouvoir dessiner des pièces. Quand on retrouve son ancienne usine dans cet état, on a le cœur froissé”.

Ahmed et M’Barak travaillaient chez Filroc, à Rabat au Maroc. Dans les années 70, leur employeur les a fait venir chez Motte-Dewavrin à Roncq. “Mon père logeait dans des baraquements rue du Pôle Nord, à l’arrière de l’usine”, se rappelle la fille d’Ahmed.



Toutes et tous évoquent l’esprit de famille qui les unissait. “Les ouvriers étaient tous qualifiés ici, on fabriquait le meilleur lin du monde”, répète Guy, alors chef des équipes de nuit.

Et puis, il y a les larmes d’Anita, comme pétrifiée dans cet interminable couloir de “l’horloge” qu’elle a arpenté pendant six ans, alors âgée de 19 à 25 ans. “Tous les jours, je courais dans ce couloir pour ne pas perdre une minute de travail, de peur d’être sanctionnée, pour attraper mon bus à 21h ! On avait dix minutes pour manger, assise sur une caisse, en combinaison, tablier et pantoufles, on travaillait 40 heures par semaine au cœur des années 60 et on n’avait que 15 jours de vacances. On n’avait pas le temps de se parler tellement le rythme était effréné, le contremaître nous surveillait tout le temps, je produisais une boîte de 40 pelotes en 5 minutes !”

Le bruit des métiers a cessé depuis la fermeture de la manufacture en 1983. Lors de ces dernières Journées du Patrimoine, des éclats de voix ont de nouveau résonné dans ces vastes salles étrangement vides. “Je suis venu juste pour savoir ce qu’il y avait derrière ces murs le long desquels j’aime bien me promener”, témoignait ce jeune papa, à l’affût du passé comme de l’avenir.

L’ancienne filature transformée en partie en parc d’activités économiques abritera prochainement un pôle festif et culturel. La page qui a commencé à se tourner en 1983 va alors l’être définitivement.

ACTIVAL 2

CINÉMA
GÉRARD-PHILIPPE

BIBLIO-ARTOTHÈQUE

MAISON
DES ASSOCIATIONSMANIFESTATIONS
ASSOCIATIVESMANIFESTATIONS
MUNICIPALES

ESPACE-JEUNES

RUE DE LILLE - LA LIANE 4 - Halluin-Tourcoing

Esquisse de travail
Actival 2

CROQUIS A variante B 1/1000

ACTIVAL2

Une hypothèse de travail en vue d'un pôle festif et culturel

Dans cette friche textile imprégnée d'une lourde nostalgie, on n'ose pas imaginer le chahut des métiers à tisser en pleine action. Place désormais à la reconquête de ce long vaisseau qui bénéficie d'une localisation idéale en cœur de ville, dans un écrin de verdure, au carrefour d'axes routiers le mettant directement en relation par l'A22 avec la métropole et la Belgique et sur le passage de la future ligne de bus à haut niveau de service (Liane 4).

Emblème du patrimoine industriel roncoquois du début du XXe siècle, l'ancien site Motte-Dewavrin devrait devenir un nouveau lieu d'épanouissement individuel et collectif idéalement situé en cœur de ville. La municipalité travaille actuellement sur cette hypothèse haute. Une vaste halle adaptée aux nouvelles modalités d'accès et de pratiques aux loisirs des Roncoquois et des métropolitains. Sur le même site, la Ville étudie la possibilité de rassembler plusieurs services publics et associatifs afin d'augmenter la fréquentation, la mixité et la mise en relation des différents publics d'utilisateurs : la biblio-artothèque municipale, actuellement située dans le parc public, sera au cœur de cet ensemble qui hébergera aussi la maison des associations, le cinéma Gérard-Philippe et les activités du JAB (jeunesse, informatique, cuisine). Ce lieu polyvalent permettra les grands rassemblements festifs et culturels (grands événements municipaux, expositions, spectacles et concerts). Une activité privée de restauration devrait s'adosser à ce grand projet qui bénéficie d'une localisation idéale : en cœur de ville, dans un écrin de verdure, au carrefour d'axes routiers le mettant directement en relation par l'A22 avec la métropole et la Belgique et sur le passage de la future ligne de bus à haut niveau de service (Liane 4).

En juin-juillet, des techniciens de la société Sodem Dhaze de Tourcoing s'employaient, à l'initiative de la Ville, à rendre la friche accessible dans l'attente de son aménagement futur. Pour assurer la sécurité du public venu lors des journées du patrimoine, ils ont déshabillé la friche de tout danger potentiel, faux plafonds menaçants, vitres étoilées, moquettes décollées, néons, verrières usées, torchis...

Tout a été orchestré. Les déchets ont été répartis dans différentes benes avant leur recyclage. Ce chantier de déconstruction et de mise en sécurité aura permis par ailleurs de répondre à une volonté municipale d'insertion. La moitié des heures de main d'œuvre entraient dans ce cadre, une intention qui donne encore plus de sens à cette réappropriation d'un bâtiment pas comme les autres où résonne encore l'écho des pas des ouvriers dans le couloir de "l'horloge".

Actival 2 en chiffres...

10 100 m² de contenance dont 7 479 m² de bâti.

1€ symbolique, tel a été le prix de la cession du site "Actival 2" à la Ville de Roncq par Lille Métropole Communauté Urbaine.

3^{ème} centralité, nouvel enjeu du territoire communal à partir de la requalification de ce dernier témoignage roncoquois de la mémoire industrielle textile.



La Manufacture de draperie, alias l'établissement lainier de Roncq

Anicet Gilmant parle avec émotion et passion de ses années de travail consacrées à la Manufacture de draperie qu'il a intégrée par un coup du sort le 10 janvier 1946, à l'âge de 17 ans alors qu'il était encore élève à l'EIC de Tourcoing.

"Il leur fallait quelqu'un tout de suite chez Motte", se souvient-il, "on m'a sorti de l'école et j'ai démarré au sein du service de paye et de comptabilité qui avait besoin d'être renforcé."

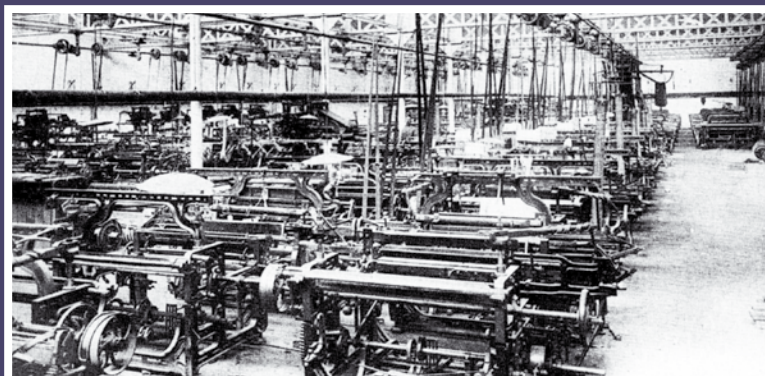
"On allait vers les 900 salariés qui travaillaient de jour comme de nuit, par équipes, un effectif qui n'a jamais été dépassé. On y produisait de la belle draperie à base de laine, du tissu fantaisie et du tissu uni. En 1946, on recensait 90 métiers à tisser pour le tissu fantaisie qui battaient à 90 coups/minute et 30 métiers dits automatiques pour le tissu uni qui battaient à 120 coups/minute. Chaque tisserand avait 6 métiers en tissu fantaisie et 10 en tissu uni."

La filature tournait alors à plein régime dans cette période de reconstruction, après-guerre. "J'ai eu la chance de connaître l'ensemble de l'activité", reprend Anicet Gilmant, "les balles de laine arrivaient d'Australie, elles étaient triées dès leur arrivée sur de grandes tables puis on la lavait, on la peignait et elle partait en filature où les rubans étaient d'abord transformés en fils. Après on retrouvait les différentes étapes, bobinage, retordage pour consolider le fil, encollage, rentrage et enfin tissage. Les pièces d'une cinquantaine de mètres étaient expédiées en salle de piqûrage où travaillaient 90 piqûrières. On y réparait les défauts et après avoir été apprêtés, les tissus étaient vendus dans toute la France."

Une machine à vapeur pour faire tourner les métiers à tisser

Anicet Gilmant a connu les prémices du déclin au moment de son départ en 1963, chez Paul et Charles Toulemonde à Tourcoing. "Quand je suis parti, il ne restait à la manufacture de Roncq que la filature et des doubleuses". Il n'est pas près d'oublier ces cohortes d'ouvrières et d'ouvriers - il y avait plus de femmes que d'hommes - qui quittaient l'usine après leur journée de travail, "des braves gens de Roncq et également des Belges dont les plus éloignés venaient d'Ypres."

Il se souvient de la forge destinée aux réparations quand, par exemple, une cardé cassait. Intacte dans sa mémoire, la machine à vapeur trônait à l'entrée du long couloir qui s'étire encore aujourd'hui d'un bout à l'autre du bâtiment : "On l'appelait le couloir à câbles en raison de ces câbles que faisait tourner cette superbe machine à vapeur - qui activait de la sorte tous les métiers à tisser - alimentée au charbon à raison de plusieurs tonnes par jour."



Anicet Gilmant présente une navette qui date de l'époque où il a travaillé à la Manufacture de draperie qu'on appelait aussi "l'établissement lainier" de Roncq.

Elle était rutilante avec ses cuivres magnifiquement entretenus, son graissage impeccable, c'était vraiment un luxe dans cette usine."

Plus surprenant sans doute, la présence d'un lavoir qui permettait au personnel d'y déposer des vêtements à faire nettoyer contre une somme modique. La manufacture encourageait par ailleurs les salariés à pratiquer le sport sous l'égide de l'EPI, ou encore à suivre des cours de secourisme. "J'ai pris plaisir à aller travailler à la manufacture de draperie, j'étais un homme heureux", assure Anicet Gilmant qui a glissé dans un livre-mémoire sa part de vie à la manufacture de draperie. Des souvenirs sensibles que l'auteur a notamment déposés aux Archives municipales. (Source : archives municipales)

(Source : archives privées)

C'était la belle vie !

Outre Anicet Gilmant (lire ci-dessus), d'autres retraités de l'ancienne usine Motte-Dewavrin ont apporté leurs paroles fortes et fraternelles à l'occasion des Journées du Patrimoine.

"J'y suis entré à l'âge de 15 ans, en 1952", se souvient Guy Cappelle, l'ancien responsable des équipes de nuit, "j'ai vécu l'évolution des métiers du textile. Il y avait des continus à filer dans toutes les salles. Le personnel était international, j'ai côtoyé des Portugais, des Espagnols, des Italiens, des Belges, des Marocains, des Algériens, des Tunisiens... l'intégration s'est parfaitement mise en place au sein de l'entreprise. Des jeunes de 14 ans issus du Centre Interprofessionnel d'Apprentissage venaient

travailler chez nous. A cette époque-là, c'était la belle vie, on était heureux d'aller au travail !"

Mohamed Dahrib, entré chez Motte en 1967, avait pour chef un certain... Guy Cappelle. "Les travailleurs étaient respectés dans une ambiance de paternalisme industriel. Je n'ai jamais vu une usine comme Motte-Dewavrin, c'était celle qui payait le plus ses salariés, jusqu'à deux fois et demi de plus que ce qu'on pouvait proposer ailleurs. Chez Motte où on travaillait jusqu'au samedi soir, c'était une famille, on fêtait les anniversaires, il y avait de la bonne qualité, des bons métiers, des bons ouvriers."

Jean-Luc Dewerdts, entré en 1971 en tant que mécanicien, y a fait ses gammes. "J'étais l'apprenti qui écoutait l'ancien", se rappelle-t-il avec une pointe de nostalgie. Eugène Verquin, quant à lui, n'est pas prêt d'oublier les camps de vacances et un salaire deux fois plus élevé que celui de son père !

De gauche à droite : Anicet Gilmant, Eugène Verquin, Jean-Luc Dewerdts, Guy Cappelle, Vincent Ledoux (maire), Mohamed Dahrib.



1881 - 2011 des Tissages Leurent Frères à Actival

1881-1884 : le Roncquois Désiré Leurent-Lefort construit, avec ses frères et sœurs, une filature mécanique de lin (1881) et un tissage de lin (1884) au lieu dit "la Vallée", à proximité immédiate de la ligne de chemin de fer et de la nouvelle gare.

1903 : les fils Leurent associés décident de transférer le tissage de drap dans de nouveaux bâtiments de l'autre côté de la rue de Lille.

A la veille de la Première Guerre Mondiale, 520 personnes travaillent chez LEURENT, 110 au peignage, 110 à la filature qui actionne 14 000 broches et 300 au tissage.

Décembre 1919 : les frères Leurent se séparent. Edouard Leurent-Nicolle qui conserve le tissage, se rapproche de la famille d'industriels Motte. Ces derniers sont aussi présents de l'autre côté de la frontière à Mouscron (1907).

Août 1920 : naissance de la S.A. Manufacture de draperie de Roncq. Le personnel quintuple en l'espace de dix ans.

Après la Seconde Guerre Mondiale : le site roncquois s'électrifie et modernise ses process. De nouvelles activités comme le travail de préparation de la laine (tri, lavage, cardage des laines brutes avant travail de filature et tissage) sont développées. Avec 720 employés (dont 125 frontaliers), la Manufacture de Draperie de Roncq est de loin le plus gros site industriel de Roncq.

Février 1965 : la Manufacture de draperie de Roncq fusionne avec les Ets Motte-Dewavrin.

Années 1970 : fort de ses filatures en France (Roncq), en Belgique (Mouscron) et en Grande-Bretagne (Withworth) et de ses 30 000 collaborateurs, le groupe produit annuellement 12 000 tonnes de fil, présent sur plus de quarante marchés étrangers. Euromotte alimente les industries de la bonneterie, de la confection, du tissage et de la mercerie.

1978 : la Financière de l'Industrie Textile, holding publique belge majoritaire à 83% des parts, devient propriétaire du site de Roncq.

1982-1983 : victime de la situation difficile créée par les nombreuses restructurations de la maison-mère mouscronnoise et du contexte économique défavorable, le site roncquois dépose son bilan, cesse son activité et licencie ses 350 salariés.

1986 : l'ancien tissage Leurent Frères de la rue de Lille est maintenu sous le nom d'ACTIVAL en lieu d'hébergement pour activités économiques, industrielles, commerciales ou artisanales.

2011 : près d'un hectare de l'ancienne friche industrielle est attribué gracieusement à la commune par Lille Métropole Communauté Urbaine afin d'y héberger des équipements municipaux à vocation culturelle (ACTIVAL2).

Magnifique vue aérienne des Ets Motte-Dewavrin en 1965, installés des deux côtés de la rue de Lille avec la linière au premier plan et la filature au second plan.

(Archives de la ville de Mouscron-Fonds Motte.)

réalisations...

Ecole Marie-Curie : cure de jouvence de la salle de motricité

En juin et juillet derniers, la salle de motricité de l'école maternelle Marie-Curie au Blanc-Four a été réaménagée. Le gros œuvre de ce chantier a été mené par l'entreprise tourquennoise Rouzé à l'initiative de la Ville de Roncq. Cette réhabilitation répond à des mises en conformité (électricité, Placoplâtre coupe-feu au plafond...), à un rafraîchissement d'une vaste salle (panneaux phoniques sur les murs, nouveau revêtement de sol, nouvel éclairage fluo suspendu...). Cette salle de motricité était prête pour accueillir les enfants lors de la rentrée scolaire.

La salle Stélandre accessible aux handicapés

La salle Stélandre et la halle de tir à l'arc sont désormais accessibles aux handicapés. A l'initiative de la Ville de Roncq, une longue rampe a été aménagée par l'entreprise roubaissienne Cuzco. Celle-ci permet aux personnes à mobilité réduite de se rendre dans ces salles mais aussi dans les vestiaires de la salle Stélandre sans devoir franchir d'insurmontables obstacles. Les travaux ont été achevés en septembre.

**Une rampe de skate dernier cri au JAB**

Le 23 juin, le skate park situé à l'arrière de l'Espace Jeunes Jean-Albert-Bricout a été complété par une rampe de pratique des sports de glisse urbaine (skate, roller, BMX...). Jusqu'à présent, cet espace ne proposait que des modules. Désormais, grâce à cette superbe structure de 1,50 m de hauteur sur 10 m de long et 5 m de large, les aficionados du skate vont pouvoir s'en donner à cœur joie ! D'autant que cet équipement en matériaux composites (résines, tissus de verre...) fabriquée par Réflex Environnement propose une surface de roulement en polyuréthane de même nature que les roues de skate pour plus d'adhérence.

**Ecole Kergomard : le bas-relief reprend vie**

Durant l'été, la façade de l'école maternelle Kergomard, rue de Lille, a été l'objet de toutes les attentions. Le bas-relief intitulé "L'arbre de la connaissance" du sculpteur roncuquois Henri Derycke (1928-1998), Grand Prix de Rome 1952, a été magnifiquement restauré tandis que l'espace situé devant l'école se métamorphosait en placette d'accès au parc Vansteenkiste, une nouvelle entrée intégrée au parcours de La Boucle des 2 clochers.

Acquise par la Ville en 1953, sous la mandature d'Alphonse Lœul, cette fresque réalisée en Italie, et ramenée en France par bateau, mesure près de 3 mètres de hauteur. "L'arbre de la connaissance" sied parfaitement au fronton d'une école. Ses pierres reconstituées et taillées se sont érodées au fil des années, devenues poreuses sous l'action conjuguée de dilatations et d'infiltrations d'eau.

La Ville a donc décidé de mandater une entreprise spécialisée dans la réfection de statues pour lui donner une nouvelle vie. Le bas-relief a été d'abord recouvert d'un enduit pour favoriser l'étanchéité puis d'une patine pour lui permettre de retrouver son lustre d'antan. Restait à peindre les pourtours, une toile de fond grise d'où elle émerge avec caractère.

La façade de l'école Kergomard profite également d'un ravalement doux. Gommage des murs et peinture des chéneaux parachèvent ce chantier avant la mise en place d'une ouverture pratiquée vers le parc public. L'occasion est désormais offerte de redécouvrir cet élément du patrimoine roncuquois, demeuré trop discret pour qu'on en mesure l'authentique beauté.

Le bas-relief orne la façade de l'école Kergomard, tel un bijou dans son écrin. Cette cure de jouvence permet de redécouvrir un élément du patrimoine roncuquois.

**Rue du Dronckaert : "le" chantier de l'été 2011**

Entamé le 16 mai dernier, le chantier de réfection de la rue du Dronckaert, voirie départementale, n'a pas connu de répit durant l'été entre le Boulevard d'Halluin et la résidence des Azalées en direction de Bondues.

Ce chantier, mené conjointement par la Communauté Urbaine (trottoirs et stationnement), le Conseil Général (chaussée) et la Ville de Roncq (éclairage public), a comporté plusieurs étapes : reconstruction des trottoirs, création de places de stationnement en site propre, reconstruction ponctuelle du réseau d'assainissement, travaux complémentaires (gaz, électricité, réseaux divers...), pose d'un tapis de chaussée et renforcement de l'éclairage public (lampes à consommation maîtrisée).

Après la réalisation de nouveaux trottoirs, notamment aux abords des concessionnaires automobiles, les difficultés se sont concentrées sur la mise en place d'un nouveau réseau d'assainissement entre la résidence des Azalées et la rue de Tourcoing. L'ancien réseau voûté sous le trottoir a dû être décalé en milieu de chaussée. L'entreprise SADE a creusé à 2,40 mètres de profondeur afin de positionner la nouvelle conduite de 800 mm. Cette phase a démarré le 19 juillet pour s'achever à la fin du mois d'août. Nouvel aléa en septembre : GRDF a décidé de remplacer en octobre sa conduite de gaz entre la voie ferrée et la rue Jules Watteeuw. Pour autant les enrobés phoniques sur chaussée entre le Boulevard d'Halluin et la rue de Tourcoing devraient être réalisés à la mi-octobre comme cela était prévu au calendrier prévisionnel.

Aux dires des chefs de chantier et autres techniciens, cette requalification délicate et contraignante s'est bien passée avec les riverains et les concessionnaires qui devront encore faire preuve d'un peu de patience.



Reconstruction des trottoirs, création de places de stationnement en site propre, réimplantation du réseau d'assainissement, pose d'un tapis de chaussée, les travaux n'ont pas connu de répit rue du Dronckaert.

Le square de la Femme Assise, havre de sérénité

C'est sur une sonate de Bach, interprétée par Virginie Jacquin au violon, qu'a été inauguré le 26 juin le square de la Femme Assise au cœur du Blanc-Four, entre la Poterie et l'église. Ce havre de sérénité, "lieu de respiration et d'apaisement", a été dessiné par Philippe Thomas, soucieux de préserver l'intimité et le calme de cet îlot de verdure où ont été apportés des matériaux simples et nobles comme la terre cuite intimement liée à l'histoire de l'ancienne poterie.

L'inauguration du square de la Femme assise a mis en valeur l'importance de ce lieu propice à la flânerie.



En présence de Catherine Dodeigne, la fille du sculpteur à qui l'on doit la Femme Assise réalisée en 1971 et qui trône désormais dans ce square - une femme pleine de vie dans sa robe de pierre - Vincent Ledoux, maire de Roncq, a évoqué la suite de cette reconquête du Blanc-Four, après les lofts, le parking et la restauration de l'église. "Ce hameau adossé à Tourcoing qui date à peu près du 17^{ème} siècle a bien failli être érigé en commune libre à la fin du 19^{ème} siècle", a-t-il repris, "aujourd'hui, on implique l'histoire dans la modernité. Et la sculpture d'Eugène Dodeigne symbolise dans son expression artistique un geste de réconciliation et de démocratie".

Le président du Conseil Général, Patrick Kanner, a souligné la participation du Département à hauteur de 94 000 euros sur un budget global de 260 651 euros. On retiendra l'interprétation a capella de La Marseillaise par Patrick Kanner, Vincent Ledoux, Michel Pétillon et bien d'autres, ce très beau texte d'Odile Denière-Courbois (lire par ailleurs) lu par Anne-Sophie Dhulu, conteuse, ou encore les arabesques d'un danseur aux allures de mime de la compagnie Calypso de Marcq-en-Barœul.

LA FEMME ASSISE

Je suis la femme assise.
Que savez-vous de moi ?
Qui croyez-vous que je sois ?

Je suis la femme qui attend, la mère d'enfants qui tout à l'heure
sortiront de l'école en piaillant,
Moineaux vite envolés,

Je suis la femme qui profite de ces petits instants de liberté grappillés
à un quotidien saturé, débordée,

Je suis la femme fatiguée qui se demande si cette vie a un sens, si
tout ça en vaut la peine,
Désorientée,

Je suis la femme découragée qui baisse la tête et laisse sur les
genoux ses mains
Abandonnées,
Inutiles, crevassées,

Je suis la femme désespérée qui a perdu son amour et ne sait plus
comment tenir debout
Par ce chagrin terrassée, résignée,

Je suis la femme solitaire qui n'aspire qu'au silence, au chant des
oiseaux et au bruissement du vent dans les arbres,
Apaisée,

Je suis la femme qui médite, dont la robe blanche refléchi les rayons
du soleil,
Illuminée,

Je suis la femme solide, aux larges épaules sur lesquelles le monde
peut reposer,
Massive, dans le roc taillée,

Je suis la femme patiente, la confidente sur laquelle les oiseaux vien-
nent se percher,
Confiantes,

Je suis la femme assise dans ce square, si proche et si loin de la ville,
Dans une bulle de silence bruisant où la vie palpète, perceptible.
Fermez la bouche et les yeux, tendez l'oreille,
Et sous ma robe de pierre vous entendrez battre mon cœur.

Odile COURBOIS, directrice de la Bibliothèque Municipale de Roncq



réalisations...

La RD 191 devient le Boulevard de l'Eurométropole



Le 28 juin, lors de la séance publique du conseil municipal, a été adoptée à l'unanimité la dénomination de la voie de contournement RD 191 en Boulevard de l'Eurométropole

dans sa partie ronquoise, du rond-point de l'Europe au Centre international de Transport et à l'A22. Si cette appellation est symbolique, elle revêt une réalité de plus en plus criante au vu des échanges nourris sur ce territoire de 3 550 km² de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai.

Cette adoption répond au souhait du directeur de l'Eurométropole, M. Stef Van De Meulebrouck, de voir les 147 communes de ce territoire reprendre cette dénomination pour une de leurs voies, rue, boulevard... "Notre ville ayant toujours affirmé son appartenance à l'Eurométropole, elle souhaite être également pionnière dans cette démarche d'identification de l'Eurométropole", souligne Vincent Ledoux, maire de Roncq.

Une nouvelle vague de nouveaux venus à Roncq

En cette année 2011, la Ville de Roncq a accueilli de nombreux nouveaux habitants. En février dernier, 36 des 71 logements construits par le bailleur Vilogia étaient livrés à l'angle des rues Henri-Barbusse et du 8 mai 45. Dans le même temps, naissait la rue du Passeur de Lumière. De ce programme, il reste encore à livrer une quinzaine de logements locatifs rue du 8 mai 45 par le bailleur Logis Métropole dont c'est la première réalisation à Roncq.

En mars et mai derniers, les clés des 14 appartements de types 2 et 3 de la nouvelle résidence Notre Logis "Tapis de Flandres", rue de Tourcoing au Blanc-Four, ont été remises à de nouveaux locataires, en grande majorité ronquois - les critères d'attribution prennent en compte les rapprochements familiaux ou professionnels. Enfin, les propriétaires des cinq maisons en accession du "Clos des Bois" ont pris récemment possession de leur nouvelle habitation, aux abords du giratoire avenue de Flandre/rue Barbusse.



REPAS À DOMICILE

Le succès garanti du samedi

Lors de la première livraison municipale de repas froids à domicile pour le samedi, les réactions ont été enthousiastes. Aziz et Tom ont embarqué dans le camion frigorifique de la Ville 33 repas froids en ce vendredi 8 juillet.

On en comptait déjà 37 le vendredi suivant ! En semaine, ils distribuent chaque jour entre 70 et 96 repas chauds. Le repas froid a lui aussi été cuit au préalable à la cuisine centrale Neruda avant d'être refroidi sur place. Ce jour-là, filet de saumon et pâtisserie figurent au menu.

Le véhicule prend la direction des Chats-Huants où il est très attendu. Louise-Marie, âgée de 77 ans comme son mari malade, est la première à attendre sur son pas de porte, glacière vide à la main. Son large sourire vaut tous les accueils. "C'est très bon !" lance-t-elle, "ça nous fait gagner du temps, c'est vraiment super". Aziz échange les glacières et s'assure que les repas froids apportés ont bien été mis au frigo avant de repartir. "Je vais les réchauffer au micro-ondes", rétorque consciencieusement Louise-Marie. Un au-revoir furtif et le véhicule reprend sa route.

Renée, 86 ans, vit seule et se montre méfiante. Son avis est pourtant enthousiaste : "en général, c'est très bien !" affirme-t-elle avant d'enfourner les repas dans son frigo.



Les gestes se répètent d'une maison à l'autre, les avis aussi, parfois dithyrambiques. "C'est délicieux et je suis très satisfait de ce service de la Ville et des porteurs !" s'exclame Fernand, 85 ans, qui vit seul dans son pavillon, "un copain m'a dit un jour d'arrêter de manger des saloperies et j'ai donc contacté la restauration de la Ville. C'est malheureux de ne pas avoir de repas froid le dimanche, je n'ai personne près de moi pour faire la cuisine !"

Soulager aussi les familles

Ces repas servis à domicile sont autant d'occasions de créer des liens. Le vendredi suivant, on prend la direction du Foyer Michelet où la convivialité n'est pas un vain mot. Monique, 74 ans, est une habituée de ce service depuis plus d'un an et elle l'apprécie vraiment, prenant soin de réchauffer le repas du samedi au micro-ondes.

Au second étage, José, 73 ans, se présente volontiers comme un "célibataire endurci qui ne sait pas cuisiner". "C'est ma frangine qui cuisine !" avoue-t-il sans sourciller. On comprend son empressement à recevoir ces repas des mains d'Aziz. Hubert et Mauricette, 83 et 84 ans, sont de vrais abonnés à ce service de portage de repas à domicile depuis 11 ans ! "C'est bon, on n'a pas à se plaindre et les livreurs sont vraiment très gentils", témoignent-ils. Le repas froid du samedi va aussi soulager des membres de leur famille qui n'hésitaient pas à cuisiner pour eux !

Et puis, il y a également ces habitués des repas chauds à domicile qui ont décidé de ne pas franchir le cap du repas froid du samedi. A l'instar d'Adrien, 81 ans, qui "sait se faire à manger" et qui entend bien encore se faire plaisir, tout au moins le week-end !

Ces repas servis à domicile sont autant d'occasions de créer des liens.



Repas à domicile

Ce qui a changé !

La Ville et le CCAS ont noué en juillet 2004 un partenariat pour la production, la livraison et le service du repas porté à domicile pour les personnes âgées. Lors de la séance du conseil municipal du 28 juin 2011, a été adoptée une délibération fixant de nouvelles perspectives dans l'évolution du service de portage de repas à domicile.

Au critère d'âge, se substitue celui de la dépendance pouvant résulter de l'éligibilité à diverses allocations (Allocation Personnalisée d'Autonomie, Allocation Adultes Handicapés...), d'une perte d'autonomie ponctuelle (situation de handicap) en cas d'accident de la route, sortie d'hospitalisation, rééducation... ou d'une affection de longue durée.

Par ailleurs, ce service de repas à domicile est étendu aux samedis. Ainsi, depuis le 8 juillet 2011, les repas sont servis en liaison chaude les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis, et ils sont distribués en liaison froide les vendredis pour les samedis.





**L'action éducative
de la Ville
dans les écoles**

L'ambition de la Ville pour la réussite de vos enfants

L'enfance est une période fondatrice de la vie. S'y construit le futur adulte et le futur citoyen. C'est-à-dire l'avenir personnel d'un individu et son intégration dans la société. L'école est le temps de l'apprentissage des savoirs élémentaires et des principes de morale civique. A cette mission principalement dévolue à l'Etat, la Ville de Roncq a voulu apporter des moyens supplémentaires pour favoriser le meilleur épanouissement possible de l'enfant. Pour le Maire, "il ne faut pas rater ce rendez-vous fondamental au cours duquel l'enfant va apprendre, découvrir, éprouver des émotions et expérimenter son sens critique. Notre ville veut donc investir pleinement cette période de la vie pour laquelle elle consacre un budget de 3,2 millions d'euros, le deuxième budget de la Ville. Roncq investit sur l'enfance parce qu'elle a confiance en l'avenir !"

En étroit partenariat avec l'Education Nationale, nous mettons donc à la disposition des maîtres des moyens matériels (bâtiments et fournitures scolaires) et des

ressources humaines : pas moins d'une vingtaine d'intervenants en éducation physique, artistique (musique, arts plastiques) et en apprentissage précoce de l'anglais.

Une Ville en forme

"Nous vivons de plus en plus longtemps, c'est une chance ! Mais pour autant faut-il que ce le soit en bonne forme. Les enfants d'aujourd'hui sont nos futurs centenaires !" résume le Maire. "La santé est un véritable enjeu de société qui commence dès le plus jeune âge". La Ville appréhende donc l'éducation sportive sous l'angle de la découverte des pratiques sportives mais aussi de la santé. "Ainsi la Ville a décidé de mettre en place un programme d'action contre l'obésité. Cela passe par une éducation à l'alimentation mais aussi par le retour aux bonnes pratiques." Parmi celles-ci, favoriser la mobilité des enfants dans les cours d'écoles à partir d'un parcours sportif tracé au sol. C'est simple mais

encore fallait-il le faire ! Prochainement, nous commencerons par matérialiser ce parcours à l'école Jacques-Brel. La cour, comme espace d'éducation physique, c'est facile d'accès et immédiatement utilisable !" assure le Maire.

Une Ville sensible

"Nous sommes dans des sociétés où le matérialisme prime sur tout. Nous devons impérativement renouer avec notre dimension d'êtres sensibles, créateurs et creusets d'émotions. Et, c'est à l'enfance que l'essentiel se joue !" poursuit Vincent Ledoux. La Ville développe donc un ambitieux programme de sensibilisation aux pratiques artistiques, musique et arts plastiques. "Il s'agit surtout d'avoir une approche décomplexée à l'art qui reste du plaisir avant tout ! Chaque enfant est porteur d'un talent qui ne demande qu'à éclore. Quel bonheur que de voir un écolier nous présenter "son œuvre" lors d'un vernissage d'exposition, nous faire entendre "sa partition" au cours d'une audition !" L'art, c'est jouer, créer mais c'est aussi savoir entendre et admirer. "Les grandes expositions annuelles de

Ce que fait la Ville de Roncq pour vos enfants

DIVERS

Un dictionnaire français est offert à tous les élèves de CM2. Organisation de la journée "Le Camion des Mots" sur le site de la gare (une classe invitée par école publique et privée, une classe de 6^{ème} par collège public et privé).

ANGLAIS PRÉCOCE

Pour 519 enfants en 2011/2012, de la grande section de maternelle au CE1 dans les écoles privées et publiques.



ARTS VISUELS

Ateliers d'arts plastiques animés par une intervenante sur un thème traité par trimestre et défini par la Ville, ponctué par une exposition.



PERSONNEL

12,5 postes ATSEM pour l'assistance à l'enseignement et le nettoyage de la classe et du dortoir. 3 à 4 agents d'entretien par école à temps complet. 1 personne pour 20 élèves de maternelle et 1 personne pour 25 élèves de primaire sont affectées à la surveillance des cantines et des cours de récréation. 2 personnes par site sont chargées de la sécurisation des abords des écoles (une heure par jour, matin et soir, sur 4 sites, Kergomard, Pergaud, Brel, Blanc-Four). 1 animateur pour 10 élèves de maternelle et 1 animateur pour 14 élèves de primaire sont chargés des accueils périscolaires. Les études surveillées par les enseignants dans les écoles primaires publiques sont rémunérées par la Ville qui verse par ailleurs 6 heures mensuelles aux directeurs d'école pour la participation aux travaux municipaux.



RESTAURATION SCOLAIRE

780 repas par jour préparés dans les écoles publiques, 365 repas quotidiens dans les écoles privées. 1 600 fruits distribués à la récré à l'ensemble des enfants scolarisés (abricot, prune, nectarine, pêche en été, banane, pomme, poire en hiver), et 790 goûters distribués chaque semaine aux enfants fréquentant la garderie périscolaire ou l'étude.



la Ville aux Anciennes Ecuries, comme celle de Klasen, Degand et bientôt Olivier, sont des rendez-vous pris avec chaque enfant, qui peut expérimenter l'art en direct, face à l'œuvre elle-même". "Cet été, j'ai été le témoin ému du travail créatif de deux fillettes, assises sagement au pied de la "Femme assise" de Dodeigne et façonnant de leurs petites mains des figurines en terre. Cette image apporte la meilleure preuve de l'utilité de l'art en ville, la preuve par les enfants !" témoigne le Maire.

L'école ouverte au monde et sur la nature

Depuis trois ans a été lancé l'apprentissage précoce de l'anglais, dès la maternelle. L'école s'ouvre ainsi au monde, se familiarise avec les codes universels, l'Europe et la civilisation moderne. Rien de plus beau que d'entendre un enfant de maternelle se mettre à bien prononcer un mot en anglais. La sensibilisation au développement durable est tout aussi essentielle. "La nature nourricière n'est pas inépuisable" rappelle justement Vincent Ledoux, "il nous faut la protéger".

Le rucher municipal installé sur le toit-terrasse du JAB permet aux enfants, par exemple, de comprendre l'importance de la survie de l'abeille sans laquelle la chaîne alimentaire tout entière disparaîtrait. La mise en place de self-service dans les restaurants scolaires relève de la même démarche : rendre l'enfant autonome et responsable face à son repas.

L'enfant éducateur de ses parents

"Les enfants sont des ponts naturels avec les adultes. Ce qu'ils ont découvert et aimé à l'école, ils n'ont qu'une seule

envie : le partager avec leurs parents et grands-parents". Les vernissages de travaux d'enfants sont toujours très appréciés des adultes et il est devenu habituel que les enfants amènent leurs parents dans les expositions qu'ils ont découvertes à l'école. Les enfants sont ainsi les meilleurs ambassadeurs possibles de la culture. "Pour autant, la ville peut apporter beaucoup à l'enfant mais elle ne peut se substituer à la famille qui demeure la cellule de base. Dans le combat que nous allons mener contre le gâchis alimentaire à la cantine, nous aurons besoin du soutien de tous les adultes pour dépasser le "j'aime pas", "j'ai pas envie de goûter" donc "je jette à la poubelle". En novembre, nous nous rassemblerons pour la fête de la solidarité internationale, autour du thème de la jeunesse solidaire : une nouvelle opportunité pour nos enfants d'être sensibilisés à cette nécessaire ouverture au monde dont découlent aujourd'hui de nombreuses actions menées par la Ville.

Le bilan des apprentissages que la Ville a initiés depuis plusieurs années est aujourd'hui au zénith, en voici un tour d'horizon.

Vincent Ledoux, Maire de Roncq, et Mireille Derville, Inspectrice de l'Education Nationale pour la circonscription Tourcoing-Roncq.



MUSIQUE

Interventions des trois dumistes de l'Ecole Municipale de Musique dans les écoles, de la Petite Enfance (première découverte des univers sonores, des rythmes



et des chants) au CES (l'Orchestre Au Collège).

LECTURE

Les classes de maternelle/primaire se rendent régulièrement à la Bibliothèque Municipale pour y suivre des séances de lecture. 43 packs



lecture sont mis à leur disposition ainsi que des caisses thématiques à la demande.

INTERVENTIONS DE LA VILLE DANS LE DOMAINE PÉRISCOLAIRE

Accueil et études surveillées le matin de 7h à 8h30, le midi de 11h30 à 13h30 et le soir de 16h30 à 19h (cofinancement des accueils périscolaires dans le cadre d'un partenariat entre la CAF et la Ville de Roncq).

INTERVENTIONS DE LA VILLE PENDANT LE TEMPS SCOLAIRE

Mise à disposition et entretien des bâtiments (plus de 10 000 m²), mise à disposition du personnel ATSEM (Agents Territoriaux Spécialisés des Ecoles Maternelles), des agents d'entretien, aménagement et équipement des locaux scolaires, fournitures scolaires pour les élèves, classe, directeur et enseignant, équipements divers (informatique, photocopieurs, téléphone...), fluides (eau, gaz, électricité...), politique de la Ville (sport, arts visuels, anglais, musique... voir ci-dessus), forfait communal pour les écoles privées, sorties

SENSIBILISATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Dans le cadre du projet Eco-école en lien avec l'Education Nationale, les écoles Néruda et Brel ont été labellisées.



SPORT EPS

Les enfants, de la grande section de maternelle aux CM2, suivent sous la conduite des éducateurs sportifs de la Ville une heure de sport par semaine



ainsi qu'une demi-heure de natation.



pédagogiques et classes transplantées (classe de neige ou classe d'environnement dont chaque enfant bénéficiera au cours de sa scolarité primaire).

L'ANGLAIS DE LA MATERNELLE JUSQU'AU CE1

Anglophones précoces de l'Europe de demain

Cette idée innovante et pertinente – les Français sont montrés du doigt à l'étranger pour leur méconnaissance de la langue de Shakespeare – répond à la forte ambition de la Ville d'offrir aux enfants toutes les chances de mieux maîtriser l'anglais dont la pratique est devenue indispensable à l'heure de la Mondialisation.

C'est ainsi que la Ville de Roncq a initié une approche ludique et orale de l'anglais à la rentrée scolaire 2008 dans les écoles publiques et privées de Roncq sous l'impulsion d'André Varlet, adjoint à l'Éducation et à la Jeunesse, et inspiré du dispositif mis en place à Wasquehal.

“La Ville offre un service en complément de l'éducation parentale”, souligne Fabienne Garbe, directrice à l'éducation, à la famille et à la solidarité en mairie, “au bout de trois ans, l'apprentissage précoce de l'anglais fait naître des facilités d'expression orale et encourage les enfants à découvrir une autre langue.”

Ce que confirment Valérie Dizy et Sophie Vanswynsberghe, les deux intervenantes en anglais précoce pour la Ville de Roncq : “Les enfants sont très spontanés dans leurs réactions. Lors de la toute première séance, ils se sont mis à rire dès qu'ils ont commencé à parler anglais. Ils font part d'une étonnante facilité d'apprentissage et ils ont



Pour la première fois, le 14 juin dernier, les enfants de 8 classes de CE1 ont reçu un diplôme qui valide l'apprentissage précoce de l'anglais démarré 3 ans plutôt.

manifesté beaucoup d'enthousiasme au point où ils en redemandent ! Ils en parlent entre eux, à leurs parents, à leurs frères et sœurs, les parents nous en parlent également, les grandes sections de maternelle en parlent aux plus petits et c'est un bonheur pour nous quand un enfant se met à bien prononcer un mot en anglais.”

Cet apprentissage précoce de l'anglais est un véritable succès et les parents expriment leur satisfaction. Une évaluation réalisée avant l'été a démontré les acquis dans la compréhension de l'oral (consignes de la classe, mots familiers, expressions), dans la capacité



de mémorisation et de restitution des textes (chansons, comptines), dans la facilité à répondre aux questions même s'il faut encore développer le travail des élèves afin qu'ils soient amenés à une pratique plus naturelle.

En 2012, la Semaine anglaise et la remise des diplômes s'inscriront dans le cadre de la Semaine de l'Europe, tout un symbole !



Sur les rails depuis trois ans

De la grande section de maternelle aux CE1, on est désormais parvenu en juin dernier, au terme d'un cycle complet d'apprentissage précoce de l'anglais. Avec des effectifs en progression constante : 361 enfants (9 écoles) en 2008/2009, 448 enfants (9 écoles) en 2009/2010, 482 enfants (10 écoles) en 2010/2011, 519 enfants (10 écoles) en 2011/2012.

En 2011, a été organisée la seconde édition d'une semaine anglaise, véritable vitrine d'un savoir-faire prodigué par les deux intervenantes embauchées par la Ville de Roncq dans les écoles roncquoises, Valérie Dizy et Sophie Vanswynsberghe.

Pour la première fois, le 14 juin dernier, les enfants de huit classes de CE1 des écoles Brel, Pergaud, Saint-François, Saint-Roch, Jaurès et Neruda ont reçu un diplôme qui valide l'apprentissage démarré trois ans plus tôt, dès la maternelle.

ARTS VISUELS DANS LES ÉCOLES RONCQUOISES**Ouvrir le regard et l'esprit de l'enfant**

A l'initiative de la Ville de Roncq, Les enfants du primaire mais aussi de maternelle bénéficient depuis la rentrée 2008 d'une pratique des arts visuels, dans leur expression plurielle (peinture, terre...).

Plus d'un millier d'enfants ont ainsi participé à l'élaboration d'expositions thématiques, du vitrail au jazz dernièrement, en passant par l'architecture... ils peuvent graver, profiter de l'utilisation d'un four, ils apprennent aussi à émailler, c'est formidable et tous les enfants profiteront de cette approche sensible.

"L'objectif est d'ouvrir le regard de l'enfant aux arts visuels, c'est une ouverture d'esprit", rappelle Pascal Oleksiak, conseiller culturel en mairie, "les arts visuels ne se limitent pas au seul dessin, c'est une notion bien plus large."

Si, à l'origine, la prudence était de mise quant à la mise en œuvre d'un tel projet, les actions désormais mises en place sont plébiscitées par les enseignants comme par les enfants. Chaque trimestre, sous la conduite de Judith Debruyne, intervenante en arts plastiques pour la ville de Roncq, un thème en lien avec un événement local ou métropolitain est traité par les enfants : les expos Peter Klasen, Michel Degand, Pierre Olivier, le vitrail lié à la restauration des églises roncquoises, l'architecture suite à l'ouverture du LAM à Villeneuve d'Ascq...

S'impliquer avec passion

Un cahier d'observation conçu par l'inspection de l'Education Nationale de Tourcoing-Roncq et la Ville de Roncq est remis à chacun enfant lors des visites d'expositions aux Anciennes Ecuries pour mieux le guider. Cet outil pédagogique amène les enfants à s'impliquer avec passion dans la réalisation d'œuvres qui suscitent à chaque exposition, en fin de trimestre, l'admiration des parents, des enseignants et du public. C'est l'une des plus belles réussites du projet : la participation active des parents à la démarche passionnée des enfants.

Ponctuellement, des visites peuvent être organisées dans la métropole comme à l'occasion de la rétrospective Peter Klasen au Tri Postal, à Lille. Initiatrice de cet éveil à l'art auprès des enfants des écoles, la Ville de Roncq poursuit cet élan unanimement salué. Le programme de cette année scolaire 2011/2012 ne manque d'ailleurs pas de souffle : les travaux des enfants s'inspireront de l'œuvre sur papier de l'artiste lillois Pierre Olivier, Scrameustache, du tatouage académique.





Un self-service très apprécié aux écoles Brel et Jaurès

La grande nouveauté de cette rentrée scolaire pour les enfants des écoles primaires des Chats-Huants (Jacques-Brel) et du Blanc-Four (Jean-Jaurès), a été la mise en place d'un self-service.

De quoi bousculer les habitudes en offrant aux enfants la possibilité de choisir entre deux entrées et deux desserts de même nature (deux fruits, deux gâteaux, deux crudités...) alors que le plat principal reste unique, composé d'une viande ou d'un poisson, de légumes et de féculents. Quel que soit le choix, l'équilibre alimentaire est toujours respecté.

Pas de bousculade à l'entrée, les enfants s'assoient à leur table avant de se rendre à tour de rôle au self-service. Là, ils prennent un plateau illustré à partir de sites emblématiques de la commune, se saisissent d'abord de leurs couverts avant de choisir leur entrée. Le verre et le pain figurent en bout de chaîne.

Cette petite révolution a nécessité une réorganisation du travail assumé par les dames de services et les surveillants des restaurants scolaires, sans oublier la production des repas en amont. "On applique un pourcentage simple, de 50/50 pour la préparation des plats principaux comme des entrées et des desserts", souligne Eric Viart, gestionnaire opérationnel pour la société API qui fournit, entre autres, les repas scolaires roncoquois.

Pour les quelque 250 enfants du primaire concernés (100/110 repas quotidiens à Jaurès, 140 à Brel), cette nouvelle approche du déjeuner n'est pas dénuée de sens éducatif. "A la fin du repas, les enfants attendent le signal et également à tour de rôle vont desservir leur plateau auprès d'une table éco-tri", se félicite André Varlet, adjoint à l'Education et à la Jeunesse.

L'idée pour la Ville de Roncq est de rendre les enfants autonomes et responsables tout en se préoccupant de leur bien-être. Gain de convivialité, de quiétude et de qualité, tel est le sentiment partagé par l'ensemble des acteurs se réunissant au sein de la commission des menus où sont représentés parents, enseignants, directeurs d'écoles, référents de cantine, élus, représentants d'API, diététicienne, service scolaire, chef de cantine.

L'expérience ne s'arrêtera pas à ces deux établissements puisque dès la prochaine rentrée scolaire, en septembre 2012, deux autres écoles primaires vont adopter le principe du self-service : Louis-Pergaud dans le Centre-Bourg et Pablo-Neruda au Lierre.

La restauration scolaire en chiffres...

8 restaurants scolaires sont implantés à Roncq, 4 en maternelle et 4 en primaire.

2 selfs ont été mis en place à la rentrée de septembre 2011, dans les écoles primaires Brel et Jaurès où 250 enfants (140 à Brel, 100/110 à Jaurès) prennent leur repas chaque jour.

1200 repas sont préparés en moyenne chaque jour pour les écoles publiques et privées de Roncq. Environ 80% des enfants scolarisés à Roncq prennent leur repas le midi à la cantine.



A LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

La lecture fait école

Pour découvrir l'univers des livres et de la lecture, les enfants des écoles maternelles et primaires se déplacent régulièrement à la Bibliothèque Municipale, à raison d'une visite par mois en moyenne, parfois plus.

Lors des visites, les classes sont scindées en deux groupes : tandis que les uns écoutent les histoires contées par des bénévoles ou des agents de la Bibliothèque, les autres peuvent choisir le livre qu'ils emporteront à l'école ou à la maison pour le découvrir avec leurs parents.

Parfois, c'est la Bibliothèque qui se déplace dans les écoles, pour des projets menés par des enseignants autour de la lecture et l'écriture. L'année dernière, les enfants de CE2 de l'école Saint-Roch, encadrés par Véronique Tierrie, leur enseignante, Christelle, agent de la Bibliothèque, et Rose-Marie, bénévole, ont travaillé toute l'année sur le thème du cirque, et, comme point d'orgue, ont réalisé un livre, qu'ils ont écrit et illustré au cours de séances bi-mensuelles. Les livres ainsi réalisés trouvent leur place dans le fonds de la Bibliothèque et les enfants ne sont pas peu fiers de l'emprunter et de le montrer à leurs proches !

La Bibliothèque met à la disposition des enseignants une quarantaine de "packs-lecture", dont le principe est d'éveiller l'appétit de lecture des enfants, en proposant une animation ludique autour d'un album et de lectures complémentaires sur le même thème. Le nombre de livres de ces mallettes est volontairement réduit (une dizaine) afin que, le manque créant le besoin, les enfants apprennent à désirer un livre et à le savourer lorsque leur tour est venu de le découvrir.

Enfin, à la demande d'enseignants travaillant sur un thème précis, les bibliothécaires préparent des caisses thématiques, réunissant des ouvrages sur un même thème (Noël, les saisons, le loup...)

L'objectif est d'ouvrir l'horizon des enfants afin de leur donner goût à la lecture, et, par ricochet, à la maîtrise de l'écriture, étape essentielle à la réussite scolaire et à l'épanouissement de la personnalité.



Sylviane - référente de l'école Brel

"Les enfants sont heureux de bénéficier de ce self, ils aiment la nouveauté comme ils aiment avoir le choix. Ils se sont très vite adaptés à ce nouveau mode de restauration, ils trouvent que c'est plus convivial. Pour eux, c'est comme être chez les grands."



Ilian - 6 ans
Élève de CP

"C'est sympa, j'aime bien choisir ce que je vais manger. La desserte c'est moins drôle, il faut se repérer. Je découvre le self service, c'est vraiment nouveau pour moi."



Lisa - 7 ans
élève de CE1

On peut choisir notre entrée et notre dessert et se rendre ensuite à table. J'hésite entre le yaourt et le fromage blanc mais c'est vraiment comme au Flunch ici !

Une nouvelle directrice à l'école Saint-Roch

Sandrine Fourmantrou, âgée de 34 ans et originaire d'Halluin, succède à Mme Mullier à la direction de l'école Saint-Roch. Issue du Centre de Formation Pédagogique de Lille, elle n'a connu qu'un seul poste avant son arrivée à Roncq, celui qu'elle a occupé pendant une décennie à l'école Saint-Blaise, dans le quartier du Clinquet à Tourcoing.

La nouvelle directrice a pris la charge du cours double CP/CE1. Les enfants vont travailler cette année sur le thème des contes.

Sandrine Fourmantrou succède à Stéphanie Mullier à la direction de l'école privée du Blanc-Four.



Ecole Marie-Curie : Mme Mittenaere succède à Mme Tabary

Depuis 21 ans, le visage jovial de Martine Tabary était devenu familier à nombre d'enfants et de parents fréquentant l'école maternelle publique du Blanc-Four. Flavie Mittenaere, jeune maman de 32 ans, lui succède désormais auprès des 3-4 ans. Cette Linselloise native de Tourcoing vient de l'école Van Der Meersch à Bondues. Mme Mittenaere a également enseigné à Tourcoing dans les quartiers du Virolois, du Brun-Pain et du Clinquet, avant d'arriver à Bondues puis à Roncq.

A gauche, Martine Tabary a pris sa retraite après 21 ans d'enseignement à l'école Marie Curie.

A droite, Flavie Mittenaere lui succède après avoir également enseigné à Tourcoing comme Mme Tabary.



DE LA PETITE ENFANCE AU COLLÈGE

La musique au cœur de l'éducation

L'action éducative musicale en chiffres...

18h30 d'interventions assurées par les dumistes auprès d'environ 400 enfants dans les écoles maternelles, primaires et au collège Paul Eluard durant l'année scolaire 2009/2010.

27h30 d'interventions assurées par les dumistes auprès d'environ 600 enfants dans les écoles maternelles et primaires et au collège Paul Eluard durant l'année scolaire 2010/2011.

1h30 par semaine sera consacrée à une cinquantaine d'enfants de l'école Marie-Curie qui rentre dans ce dispositif à l'occasion de cette année scolaire 2011/2012. Toutes les écoles déjà concernées les années précédentes seront de nouveau touchées par ces actions de sensibilisation durant cette année scolaire.

Tous les enfants de CM2 savent nager !

Si le sport est obligatoire à l'école, la Ville contribue à lui donner un sens, en lien avec l'Education Nationale. Les éducateurs sportifs municipaux s'y emploient en prodiguant une heure effective de sport et trente minutes effectives de piscine aux 1050 élèves roncqois des écoles publiques et privées de Roncq, maternelles et primaires (six groupes scolaires).

Cette impulsion de la Ville permet par exemple à tous les enfants de CM2 de savoir nager après six ans de pratique en piscine (acquisition de trois nages, brasse, dos et crawl). "Grâce à l'action des éducateurs sportifs de la Ville, les enfants peuvent aussi s'exercer à la natation synchronisée, au water-polo et même à des exercices de sauvetage" souligne Johan Vander-Elstrate, directeur du service municipal des sports.

Les éducateurs sportifs déclinent tout au long de l'année scolaire un panorama encadré d'activités physiques et sportives enseignées de manière rigoureuse et ludique. Des initiatives spécifiquement roncqoises - Olympiades scolaires, Triathlon scolaire, Journée des maternelles, Permis vélo - permettent de traduire l'évaluation des acquis (lancer à bras cassé, lancer en poussant...). Et les enfants sont évalués à la fin de chaque cycle, que ce soit pour la gym, le basket, les jeux d'opposition, le badminton, la

Dans un établissement scolaire, la musique fédère des énergies par l'éveil, l'écoute, l'intelligence sensible. La "Musique A l'Ecole" revêt à Roncq une importance toute particulière. A commencer par la petite enfance, au sein des RAM (Relais d'Assistantes Maternelles) avec la "Bouillie Musicale", une première découverte des univers sonores, des rythmes et des chants.

A l'école, les trois "dumistes" - intervenants en milieu scolaire - de l'École Municipale de Musique, Géraldine Darnois, Magalie Sonnevillie et Cédric Gilmant, interviennent de manière extrêmement pointue, de quoi se démarquer de tout esprit de garderie. Des projets sont à l'étude comme celui d'un "instrumentarium" et plus précisément de fabrication d'instruments en terre destinés à être exposés ou à être utilisés par tous.

"On part d'un projet avec l'enseignant(e) en relation avec un projet de classe, comme le jazz l'année dernière", remarque Jacinto Carbajal, conseiller aux études à l'école de musique, "puis s'échafaudent des projets...".

L'Orchestre Au Collège entame sa 3^{ème} rentrée successive à Eluard. Désormais, y sont proposés deux orchestres d'une vingtaine d'élèves, l'un pour les entrants (les 6^{èmes}), l'autre pour les anciens (les 5^{èmes}, 4^{èmes} et 3^{èmes}). Ces orchestres ont joué à Dunkerque, aux Foulées Nature, à Roncq Nuit Bleue... Là également les projets ne manquent pas !

"On défend la qualité plutôt que la quantité", assure Pierre Carrière*, "ces interventions au sein de l'école sont des



Dès qu'ils intègrent l'école, les enfants sont inscrits dans des classes de pratique collective.

portes ouvertes vers l'École Municipale de Musique où l'on voit venir des élèves du collège et d'autres établissements."

L'ambition musicale roncqoise est saluée dans toute la métropole. Jean-Claude Casadesus, directeur de l'Orchestre National de Lille, s'en réjouissait encore dernièrement. Une journée-rencontres entre des classes orchestres de Dunkerque, Libercourt et Roncq pourra être mise sur pied dès 2012 en vue d'un festival. Sans oublier les passerelles régulièrement posées entre différentes expressions éducatives, musique, arts visuels, sport et apprentissage de l'anglais. Une alchimie cohérente dont on perçoit aujourd'hui les résultats probants.

*Depuis le 9 septembre, Francis Billet a succédé à Pierre Carrière à la direction de l'École Municipale de Musique.

La classe orchestre était notamment au rendez-vous des Foulées Nature, en avril dernier.



Une démarche co-écrite avec l'Education Nationale

Mireille Derville, inspectrice de l'Education Nationale, et Martine Drodzinski, conseillère pédagogique, suivent de très près l'initiative de la Ville de Roncq quant à l'apprentissage précoce de l'anglais et la pratique à la carte des arts visuels dans les écoles maternelles et primaires.

Et pour cause, elles s'impliquent pleinement dans ces approches, dans le cadre d'un partenariat étroit et fructueux avec la Ville de Roncq. Ainsi, le projet lié aux arts visuels a été co-écrit par l'inspection de l'Education Nationale et la Ville.

Pour chacune de ces activités scolaires, un cadre général a été bâti comme le rappelle Mme Derville. "En ce qui concerne l'apprentissage précoce de l'anglais, le cadre général porte sur trois axes : comprendre à l'oral (pouvoir répondre à une consigne donnée en situation de classe), réagir et dialoguer (répondre à des questions et en poser), parler en continu (restituer des textes en langue étrangère, comptines, chansons...). Pour les arts visuels, trois thématiques de travail sont abordées chaque année, pour lesquelles un travail est mené en synergie, impliquant l'animatrice, les enseignants, les élèves, voire les parents. Martine Drodzinski intervient en complétant l'écriture de petits contes, de critiques en herbe... en lien avec la thématique proposée. Il y a une lecture technique de l'œuvre, il s'agit de savoir de quoi ça parle, comment ça parle..."

L'évaluation menée au terme d'un cycle complet d'apprentissage précoce de l'anglais auprès des élèves de CE1 est plus que positive : très peu de confusions sur le vocabulaire et pour le parler en continu, 86 des 88 élèves évalués ont réussi ! Certes, demeurent des axes de progrès : développer davantage de jeux autour des couleurs ou encore des chiffres pour passer du stade de l'acquisition à celui de la pratique naturelle de la langue. "La semaine anglaise montera en puissance en proposant dès l'année prochaine des activités culturelles", annonce Mme Derville.

S'il est plus difficile d'évaluer les arts visuels – "soit les enfants copient, soit ils créent" – Mireille Derville revendique néanmoins un cadre d'évaluation : "quelle plus value pour les élèves au niveau de leurs connaissances, de leur regard, de leur comportement, au niveau technique, interdisciplinaire, et même face à un lieu culturel ?" Une évaluation qualitative, technique et pas seulement sensible.



APIDAYS À RONCQ

L'abeille, sentinelle de notre environnement

Pour la première fois, les Journées nationales APIDays se sont arrêtées à Roncq les 16-17 juin.

Ces journées nationales du programme "Abeille, Sentinelle de l'Environnement" ont été l'occasion pour de nombreux élèves roncois des écoles Néruda et Brel de faire connaissance avec le rucher sur le toit-terrasse du JAB (Espace Jeunes Jean-Albert-Bricout) composé de six ruches installées en 2009.


En présence d'Olivier Belval, président de l'Union Nationale de l'Apiculture Française (UNAF), les activités ont été légion : projection du film "Miel et déconfiture" à la salle de cinéma Gérard-Philippe à l'intention d'environ 160 enfants des écoles Jaurès et Saint-Roch, extraction et dégustation de miel, exposition pédagogique, fabrication de bougies à la cire d'abeille, de masques d'abeille... L'occasion aussi pour des chefs d'entreprises, des commerçants et des artisans de participer à un buffet déjeunatoire à base de produits de la ruche savamment préparé par Christophe Bonvalet, chef à Quesnoy-sur-Deûle. L'abeille, sentinelle de l'environnement, devient ainsi une cause nationale.




Comme à l'occasion des collectes de miel d'automne, cette manifestation se voulait ludique et pédagogique. Olivier Belval a été impressionné par la sensibilité des enfants au monde de l'abeille : "spontanément, ils m'ont dit que l'abeille sert notamment à la fécondation des fleurs".

"Notre abeille est aujourd'hui en danger", reprend le président de l'UNAF, "elle est d'abord menacée par l'utilisation des pesticides qui appauvrissent la biodiversité, puis par le changement climatique qui fait arriver de nouveaux parasites comme le Varroa destructor, un acarien gros comme une tête d'épingle qui se développe depuis les années 80 dans toutes les colonies d'abeilles et cause la perte de 35% à 40% des cheptels. Le frelon d'Asie qui se nourrit d'abeilles est arrivé en Aquitaine. Il a colonisé aujourd'hui 40 départements et affaiblit les colonies d'abeilles d'environ 5% à 10%."

Olivier Belval n'en fait pas mystère : l'abeille est essentielle partout en contribuant à la multiplication des fleurs, en maintenant l'équilibre des écosystèmes naturels. "On constate des mor-

Amandine, 11 ans
"On ne pourrait pas vivre sans les abeilles, elles produisent du miel. J'ai appris qu'elles ont des plaques sur elles qui deviennent de la cire. C'est avec cette cire que j'ai fabriqué une bougie. J'ai découvert cela ce matin. C'est sûr, je vais encore faire plus attention à elles !"



Valentin, Hugo et Martin, 10 et 11 ans
"La reine des abeilles porte un point de peinture sur le dos qui détermine son année de naissance. La reine est plus longue que les abeilles et elle se nourrit de gelée royale alors que les abeilles se contentent de miel. Les personnes qui utilisent des produits contre les insectes devraient faire plus attention parce que si l'on tue les abeilles, on tue aussi la nature et ses formes de vie."



talités massives d'abeilles là où il y a des productions agricoles intensives, elles se portent mieux en ville ou en forêt, de quoi nous faire réfléchir sur nos comportements", s'alarme-t-il, "agriculteurs et apiculteurs s'entendent désormais pour sortir des monocultures intensives et de l'usage excessif des pesticides."

C'est dire si le choix de la Ville de Roncq de contribuer à la protection de l'environnement et au développement durable est particulièrement stratégique.



Conférence-débat aux Anciennes Écuries

"Peut-on être heureux dans la société numérique ?"

Alex Türk, sénateur du Nord et ancien président de la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés), animera le mercredi 12 octobre à 19h aux Anciennes Ecuries, 2 rue de la Latte, une conférence-débat sur le thème : "Peut-on être heureux dans la société numérique ?". Il s'appuiera notamment sur son ouvrage paru chez Odile Jacob et intitulé : "La vie privée en péril des citoyens sous contrôle".



Alex Türk a suivi une formation juridique : il est docteur en droit et diplômé d'études supérieures de droit public et de sciences politiques. Il est membre de la Commission des lois du Sénat depuis 1992. Vice-président de la CNIL en 2002, puis président de 2004 à 2011, il a également été président de l'autorité de contrôle Schengen, président de l'Autorité de contrôle commune des fichiers d'Europol de 2000 à 2002.

Il est également chargé de cours à la Faculté Libre de Droit (FLD) où il enseigne le droit constitutionnel en licence 1.

Boucle des 2 clochers : réalisation d'une extension



Actuellement, sur une distance de plus de 9 kilomètres, la Boucle des 2 clochers emprunte le tracé de l'ancienne voie ferrée Tourcoing-Halluin sur environ 1,9 km.

Dernièrement, à l'initiative de la Ville de Roncq, un chantier d'insertion mené par l'association CANAL a permis de débroussailler un tronçon supplémentaire de cette même voie ferrée sur 760 mètres en direction d'Halluin, entre la rue Latérale et le Vinage, à l'arrière du lotissement du Lierre.

Ce tronçon a été aménagé par l'entreprise Ramery - remplissage de la voie ferrée avec des matériaux concassés et pose d'une couche de sable de Marquise - pour vous permettre de prolonger la balade pédestre en direction de la rue de Bousbecque. Ainsi, en flânant ou en courant sur cette ancienne voie ferrée, vous pouvez traverser la commune de Roncq, du Blanc-Four jusqu'au Lierre !

VILLE fleurie : le jury régional sous le charme

Le 5 juillet, le jury du concours régional de fleurissement de la Ville était à Roncq en vue de l'attribution ou non d'une fleur qui apparaîtrait alors sur les panneaux d'entrée et de sortie de la commune.

En effet, chaque année depuis 4 ans, la Ville de Roncq glane des lauriers au concours départemental des villes et villages fleuris. Elle a reçu en 2010 la mention Excellence pour son fleurissement, ce qui lui permet cette année de concourir à l'échelon régional.



Le jury régional composé de professionnels des espaces verts venus de Tourcoing, de Grande-Synthe, de Montreuil-Sur-Mer... et présidé par Michaël Moglia, conseiller régional, a été vraiment séduit par la découverte de Roncq, ses espaces, ses aménagements, sa Boucle des 2 clochers, sa politique "verte" mâtinée de culture avec l'enracinement d'œuvres comme "La Femme assise" d'Eugène Dodeigne au Blanc-Four, "Terre de ciel" de Michel Degand au Bois Leurent... Une jolie promenade patrimoniale qui a su profiter d'un soleil généreux.

Parmi les critères d'appréciation, le jury a noté les parcs, les espaces verts, les arbres, le fleurissement pleine terre et hors sol, la gestion de l'eau (50% de l'arrosage s'effectue à Roncq à partir de récupération d'eau), la protection des espaces naturels, le patrimoine bâti, la propreté, la maîtrise de l'affichage publicitaire, les animations scolaires, la participation des habitants...

On saura en fin d'année si la Ville de Roncq obtient la fleur désirée.

Végétalisation des façades

N'hésitez-plus !



Dans le cadre des aides à la rénovation des façades, la Ville encourage leur végétalisation en prenant à sa charge les travaux et les plantations, en échange

de bons soins. Un contact préalable avec les services municipaux de voirie est nécessaire en vue d'un accord technique. Il suffit d'appeler le 03 20 25 64 25. Seul l'entretien des plantes fournies reste à la charge du propriétaire de l'immeuble.

Espace Infos Energie

Permanences d'informations au CTM



L'Agence Départementale d'Information sur le Logement du Nord (ADIL) a pour vocation d'offrir au public un conseil personnalisé sur toutes les questions relatives à l'habitat. Dans le cadre de son engagement en

favor du développement durable, la Ville de Roncq a souhaité développer un partenariat avec l'ADIL pour apporter à la population des informations et conseils sur tout ce qui a trait à l'énergie dans l'habitat afin d'en favoriser la maîtrise (double vitrage...), de développer des économies (labels HQE ou BBC) et d'utiliser des énergies renouvelables (panneaux photovoltaïques, éoliennes, pompes à chaleur...).

Tous les 2^{èmes} jeudis du mois, de 14h à 17h, une permanence de l'ADIL - sous la forme d'un Espace Infos Energie - est organisée sur rendez-vous au Centre Technique Municipal - contactez le 03 20 25 64 25 pour prendre rendez-vous. Anne Augereau, conseillère EIE (Espace Info-Energie) vous y attend. Attention, la permanence d'octobre aura exceptionnellement lieu le 1^{er} jeudi du mois, soit le 6 / 10.

Récupération d'eau de pluie

La Ville donne l'exemple

Saviez-vous que la moitié de l'arrosage public est assurée par la récupération d'eau de pluie ? Ce choix de la Ville de Roncq - qui subventionne déjà l'installation de vos citernes - s'inscrit dans une démarche de Développement Durable. La mise en place d'un nouveau système de récupération des eaux de pluie au Centre Technique Municipal permet de tripler la capacité de remplissage des cuves de 60 m³. De quoi assurer l'arrosage des jardinières et massifs fleuris de la Ville ainsi que le lavage de véhicules des services techniques municipaux.

ENSEMBLE POUR RONCQ

Avoir les moyens de ses ambitions

Notre budget 2011 s'est voulu tout à la fois ambitieux et réaliste. Le Plan Pluriannuel d'Investissement et de Fonctionnement présenté par l'équipe municipale nous a permis de fixer les grandes lignes de financement de nos projets municipaux, et 2011 va d'ores et déjà au-delà de nos prévisions, grâce à des choix stratégiques réfléchis et pertinents.

Pour rappel, nous avons tenu nos engagements avec un maintien depuis plus de dix ans de la stabilité de nos taux communaux, notre capacité nette d'autofinancement est largement préservée, avec au moins un million et demi d'euros à échéance 2013, et la valorisation de notre patrimoine municipal doit nous permettre à la fois de nous dégager des marges de manœuvre complémentaires, tout en nous inscrivant dans une dynamique de développement de nouveaux projets économiques et d'opérations de logement répondant aux attentes des Roncquois.

Cet autofinancement nous permet d'aborder l'avenir et d'engager l'investissement pour nos grands projets de la manière la plus sereine possible. C'est là le résultat d'une stratégie de financement dynamique et novatrice.

Au-delà du Blanc-Four dont nous poursuivons la réhabilitation selon la feuille de route fixée avec vous en 2008, c'est aujourd'hui la troisième centralité autour du projet ACTIVAL 2 qui va mobiliser notre équipe, afin de répondre à vos attentes en termes d'équipements pour les décennies à venir.

Notre rigueur financière et les résultats positifs qui en découlent, à la fois en termes de capacité d'investissement et de parfaite maîtrise des frais de fonctionnement, nous permettent aujourd'hui d'avoir les moyens de nos ambitions pour l'avenir de Roncq.

Comme vous pouvez le constater, notre équipe tient ses engagements et se projette d'ores et déjà au-delà de 2014, afin d'accompagner au mieux le développement de ces projets qui amélioreront encore le cadre de vie privilégié des Roncquoises et des Roncquois.

Patrick Bossut

Conseiller municipal délégué aux Finances

RONCQ AVEC VOUS

Morne rentrée

En ces jours de rentrée, l'état d'esprit général est un peu à l'image du climat de nos vacances : guère propice à l'optimisme. Le gouvernement continue ses coupes sombres dans les budgets de la Fonction publique avec des effets de plus en plus catastrophiques. Cet été, la Cour des Comptes a révélé toute la supercherie que recelait la politique de sécurité du Président de la République. Fautes d'effectifs suffisants dans la Police, l'insécurité progresse. Mêmes causes, mêmes effets dans l'Education nationale : la règle du non remplacement d'un fonctionnaire sur deux aboutit à des classes surchargées, des professeurs en début de carrière livrés à eux-mêmes, des enfants de deux ans à qui l'on refuse désormais la scolarisation.

Tout cela n'est pas sans conséquences au plan local. L'année dernière, il a fallu faire pression sur le rectorat pour que le Collège conserve un surveillant. L'accueil des deux ans est remis en cause. Sur le plan de sécurité, faute de policiers en nombre suffisant (jusqu'à quand gardera-t-on un commissariat sur Roncq ?), les atteintes aux personnes et aux biens se multiplient.

Devant cette situation, il convient de se montrer vigilant tout en refusant de se soustraire aux missions de l'Etat. Sur le plan de la sécurité, nous sommes favorables à une présence renforcée des ASVP dans les quartiers en journée. Sur le plan de l'éducation, les efforts consentis par la municipalité ne doivent pas se traduire pour les parents par des augmentations des tarifs de la restauration scolaire et des garderies. Les budgets familiaux sont déjà suffisamment compressés pour ne pas ajouter de nouvelles dépenses que la situation de nos finances locales ne justifie nullement. De même, nous dénonçons la suppression de l'aide apportée jusqu'ici par la Ville au collège pour l'achat des fournitures scolaires. Il y a très certainement à faire d'autres économies dans le budget de la Ville que celles qui concernent l'Education. Nous demandons donc à ce que la somme versée jusqu'ici, 12 000 euros par an, soit maintenue au Collège de Roncq afin d'accompagner le projet des "collèges numériques" adopté par le Conseil général qui prévoit le câblage des collèges publics du Nord d'ici 2014. Dans le même état d'esprit, nous demandons expressément à Marie Deroo, Conseillère générale, d'intervenir auprès du Conseil général afin d'engager le plus vite possible la réhabilitation complète du collège.

Bonne rentrée à tous...

Thibault Tellier
Président du Groupe Roncq avec Vous

ACTION RONCQUOISE CITOYENNE

Le tribunal administratif nous donne raison : pan sur le bec !

Dans les N° 18 et 19 de "EnVies de Roncq" devenu "Roncq Mag" nous considérons que le maire n'avait pas respecté les procédures légales d'embauche d'un Directeur de la Communication (devenu ensuite, et très curieusement Chef de Cabinet... pour ne plus l'être maintenant !). Petit rappel : en Novembre 2008 le maire embauchait illégalement ce collaborateur et en Décembre 2008 il demandait au conseil municipal d'entériner cette embauche illégale. Nous avions dénoncé cette manœuvre au moment du vote en refusant de participer à cette mascarade et porté l'affaire au tribunal administratif. Ce dernier vient de nous donner raison en annulant le recrutement de ce collaborateur. Voilà ce qui arrive Monsieur Le Maire quand on ne respecte pas la loi et que l'on prend le conseil municipal pour une simple chambre d'enregistrement ! Le jugement du tribunal administratif est une reconnaissance publique de l'illégalité de ce recrutement.

Le Maire déclare par voie de presse "qu'il ne conteste pas la décision"... reconnaissant ainsi son erreur, mais s'empresse aussitôt de faire appel du jugement à la Cour d'Appel Administrative (ce qui est parfaitement son droit). Sauf que cette procédure d'appel engendrera des frais de justice supplémentaires qui viendront s'ajouter à ceux déjà très élevés du jugement en première instance. Ces frais doivent s'élever selon nos estimations à plusieurs milliers d'euros payés par le budget communal... donc par vos impôts. Nous demandons officiellement à Monsieur le maire de vous communiquer le montant exact des frais de justice qui auraient pu être évités s'il avait agi en respectant la loi. Notre maire est toujours le premier à rappeler à ses administrés le strict respect des lois et règlements... mais ne s'applique pas à lui-même cette rectitude.

Monsieur le maire, depuis le début de ce mandat nous ne cessons de dénoncer le coût exorbitant de vos conseillers personnels travaillant à temps partiel mais grassement payés avec nos impôts, dont la ville peut sans la moindre gêne se passer (conseiller culturel et conseiller en performances !) Les roncquois(es) apprécieront vos efforts en matière d'emploi ! Heureusement pour les finances de notre ville le contrat alloué généreusement à votre ancien adjoint aux finances est maintenant terminé ; reste maintenant à vous séparer du conseiller culturel.

Nous craignons que cette opération "ACTIVAL 2" dont le coût prévisionnel estimé à 5 millions d'euros sur 3 ans soit un gouffre financier en raison des dépassements habituels dans ce genre d'opérations qui amèneront vraisemblablement le coût final à 6 millions d'euros. Ce gouffre financier annoncé se doublera d'un gouffre en frais de fonctionnement dans la mesure où ce bâtiment vétuste sera très difficile à chauffer en raison de sa structure d'un autre âge.

Nous préconisons la construction d'une structure neuve et moderne adaptée aux exigences des bâtiments basse consommation... voire à énergie positive en plaçant sur son toit des panneaux photovoltaïques. Voilà une vraie politique de "développement durable !" .

Guy Plouvier

FANS

Fans d'athlétisme en culottes courtes !

Dans l'arène du Stadium Nord de Villeneuve d'Ascq, 106 enfants roncois de 9-11 ans en centre de vacances (les juniors) ont vivement encouragé le 7 juillet les performances des athlètes cadets venus du monde entier. Ils ont brandi des "Hourra !" écrits en lettres bleues, scandé des "Bravo !", agité des éventails distribués à l'entrée du stade, bref, ils ont été de vrais fans d'athlétisme face à la puissance et à l'aisance des coureurs, sauteurs ou encore lanceurs. Les jeunes supporters ont littéralement plébiscité le spectacle du saut à la perche.

"Je n'étais jamais venu dans ce stade devenu mythique avec les trophées remportés par le LOSC, mais c'est vraiment impressionnant", témoigne Adrien, 11 ans. "Ça me donne envie de faire de la compétition !", ajoute Anaëlle, 9 ans.

Après un pique-nique partagé à deux pas du stade et préparé par le service de restauration municipale, place était cédée l'après-midi à des ateliers d'athlétisme destinés aux enfants roncois dans le parc du Héron à Villeneuve d'Ascq. Au menu : course de 50 mètres, pentabond, endurance, soulevé arrière, lancer de Vortex, saut en croix, saut à la corde. Histoire de se prendre, un instant, pour des athlètes de haut niveau !



RÉCOMPENSES

173 sportifs roncois sur le podium

Le 23 juin, sur un magnifique podium planté au cœur de la salle Jules-Gilles, pas moins de 173 sportifs roncois issus de 14 clubs ont été récompensés. Plusieurs figures emblématiques avaient été invitées pour l'occasion, Louisa et Didier Cabaye, les parents de Yohan, joueur pro du LOSC qui évolue désormais à Newcastle en Angleterre, Akim Defoe et Rochel Chery du Basket Lille Métropole, club qui évolue en Pro B, Julien Lemay du TLM, meilleur réceptionneur européen en 2007. Ils sont venus témoigner du travail acharné pour parvenir au plus haut niveau tout en faisant part de leur équilibre de vie.



Après une ouverture rythmée et ensoleillée assurée par les danseuses et les tambours d'Atabak, Vincent Ledoux, maire de Roncq, Antonio Da Silva, adjoint, Sophie Lafrenoy, conseillère déléguée, François Verheecken et Johan Vander Elstrate, responsables sportifs pour la ville, et les éducateurs sportifs roncois ont procédé à la remise des trophées individuels ou par équipes devant plus de 300 personnes. Une mention particulière a été accordée à Benjamin Janssens du BMX, champion de France et champion d'Europe en bicross Elite et à Mathys Cordule qui, pour sa première participation aux championnats de France, a terminé en haut du palmarès à l'âge de 10 ans !

1 • Les équipes jeunes de l'USR Gym.

2 • L'ULJAP peut s'enorgueillir d'un très beau palmarès. Le club de tennis de table soigne sa formation des jeunes.

3 • A l'ESR Foot, l'équipe U15 a été sacrée championne 2011 en promotion de ligue et a ainsi accédé en promotion d'honneur.

MARCHÉ

Le J.A.R. lance la marche nordique

En plus de la course à pied, le club sportif "Jogging Aventure Roncoise" propose aux Roncois depuis le 6 septembre une nouvelle discipline, la marche nordique. Son principe est simple : il s'agit d'accentuer le mouvement naturel des bras pendant la marche et de propulser le corps vers l'avant à l'aide de deux bâtons qui permettent d'avancer plus vite et plus loin. Vous l'aurez compris, la marche nordique qui s'est développée dans les pays scandinaves au début des années 70, est un sport-santé qui mobilise le haut du corps et qui nécessite 40% d'activité énergétique de plus que la marche normale. Discipline conviviale et familiale, la marche nordique s'adresse à tous les publics, quels que soient l'âge et la condition physique, des ados aux retraités en passant par les sportifs aguerris.



Séances de marche nordique les mardis et samedis matins, RDV à 9h15, départ à 9h30 pour un retour vers 10h30, possibilité de prêt de bâtons de marche. Renseignements sur le site du JAR : <http://www.jaroncq.org/marche-nordique.htm>

26 novembre 2011
Salle Jules-GillesSoirée de boxe
Thaïlandaise

L'association halluinoise Box Event a été créée récemment pour faire découvrir les cultures de la Thaïlande à travers l'organisation de gala de boxe.

Le 26 novembre en soirée, salle Jules-Gilles, sera proposée une soirée de revanches, concept qui prévoit dix combats reprenant les joutes les plus appréciées

des principaux galas de boxe organisés dans la région lors des deux dernières années. Combats semi-professionnels, professionnels et amateurs se succéderont salle Jules-Gilles dans une ambiance très thaïlandaise (restauration Thaï, danse traditionnelle lors des entractes, costumes et décors traditionnels dans la salle...).

Sport, spectacle et découverte d'un pays seront au menu de cette soirée à ne pas manquer.

Site : www.box_event@yahoo.fr - Tél. 06 18 73 24 42



Les jeunes Roncquois ont été très impressionnés par la maîtrise de Jean-Claude Casadesus qui s'est à la fois montré exigeant et affectueux avec eux.

Quatorze Roncquois jouent avec l'ONL !

L'Orchestre National de Lille dirigé par Jean-Claude Casadesus travaille régulièrement avec des jeunes, environ 15 000 enfants chaque année.

Cette fois encore et pour la 3^{ème} édition de "l'orchestre en mouvement" - action parrainée par la fondation Auchan et menée en collaboration avec le réseau des musiciens en ateliers (REMUA) - 14 jeunes Roncquois de l'école municipale de musique, choisis selon des critères instrumentaux et sur la base du volontariat, ont eu le privilège d'intégrer les rangs de l'ONL pendant une semaine, du 27 juin au 1^{er} juillet 2011, avant d'interpréter un concert public au théâtre Sébastopol de Lille.

Durant les répétitions, ils ont alterné la pratique instrumentale et vocale sans oublier la percussion corporelle. "Cela nous apprend à jouer de façon collective dans un orchestre aussi prestigieux que l'ONL", souligne Agathe, élève de seconde et en 8^{ème} année de clarinette à l'école

municipale de musique de Roncq, "le plus difficile est de caler son rythme sur celui de l'orchestre." Pour les aider à vivre pleinement cette expérience, des accompagnateurs leur ont appris à déchiffrer les partitions. "Cela nous donne vraiment envie de progresser", ajoute Agathe.

Jean-Claude Casadesus apprécie tout particulièrement ce partage avec les jeunes : "mon objectif est de communiquer un désir, il n'y a rien de plus beau que de transmettre mon humus. On donne des repères, la musique, c'est l'exactitude, c'est à la fois de la rigueur, de la discipline et du plaisir. Il faut être exigeant et affectueux. Sa pratique collective doit éveiller chez les musiciens en herbe énormément de qualités comme l'écoute de l'autre, le respect du texte. Vous savez, il n'y a aucune délinquance dans les écoles de musique parce qu'on y maîtrise un artisanat. Cette belle opération avec les jeunes est nécessaire pour alimenter les viviers de demain."

LES 14, 15 ET 16 OCTOBRE

Trois artistes roncquois ouvrent leurs ateliers

Les Départements du Nord, du Pas-de-Calais et la Province de Flandre occidentale (région de Bruges, Courtrai, Ypres...) fêteront les 14, 15 et 16 octobre 2011 la 14^{ème} édition de l'opération "Portes ouvertes des ateliers d'artistes". Parmi plus de 3000 artistes mobilisés, trois sont roncquois. Ils ouvriront leurs ateliers pour tisser des liens avec le public : Florence Ferla au 2, rue de la République (Arts appliqués, papier, volume et collage) ; Régis Ferret au 104, rue de la Latte (Aquarelle, fusain et sanguine) ; Peggy Watry au 21, rue de la Latte (peinture figurative).

Le programme des portes ouvertes des ateliers des artistes roncquois :

FLORENCE FERLA

Art du Volume - 2, rue de la République (face au café)
Tél. 06 71 24 59 00 - <http://artduvolume.over-blog.fr>
Vendredi : 9h - 12h / 14h - 19h
Samedi et dimanche : 10h - 12h30 / 15h - 18h30

RÉGIS FERRET

104, rue de la Latte - Tél. 03 61 50 67 92
Samedi : 10h - 12h / 14h - 19h
Vendredi et dimanche : 10h - 12h / 14h - 18h

Peggy WATRY

21, rue de la Vieille Cour - Tél. 06 24 36 14 97
<http://aufildestoiles.pixel-it.fr>
Vendredi et samedi : 10h - 12h / 14h - 19h
Dimanche : 14h - 18h



Les registres paroissiaux regagnent leurs pénates

La restitution aux Archives municipales de Roncq des registres paroissiaux et de l'état civil déposés il y a plus de 15 ans aux Archives départementales du Nord s'est effectuée en juillet dernier.

Ce sont près de 80 registres que la municipalité choisissait en 1995 de confier aux Archives départementales du Nord au titre de leur mission de contrôle technique et scientifique, droit de regard de l'Etat sur les biens culturels conservés par les collectivités territoriales.

Concernant plus spécifiquement les archives, ce contrôle est assuré par les directeurs des Archives départementales

qui, sous l'autorité du Préfet, ont notamment la possibilité de recourir à la saisie de documents si leur intégrité physique s'avère menacée. De la même manière, les collectivités territoriales peuvent procéder aux dépôts de leurs archives si elles estiment ne pas être en mesure de pourvoir à leur conservation pérenne. Ce que fit la Ville de Roncq.

Les Archives municipales de Roncq disposent aujourd'hui de moyens et compétences nécessaires à la conservation de ses archives. Les registres ont pu réintégrer leur fonds d'origine et compléter ainsi la collection qui s'étend de 1641 à 1911.

Une partie d'entre eux feront l'objet d'une cure de jouvence, leur état de conservation ne permettant pas leur consultation.



Quelques-uns des plus anciens registres de retour aux Archives municipales.

PIERRE OLIVIER AUX ANCIENNES ÉCURIES



Son parcours est aussi inventif que son âme. Sportif de très bon niveau, comédien à ses heures, fou de chansons, il a su élever et enrichir son talent par le hasard de rencontres providentielles. Au travail à près de 14 ans dans un garage, un ami l'encouragera à suivre les cours du soir aux Beaux-Arts de Lille, place du Concert. "J'ai réussi à convaincre mes parents d'arrêter de travailler", se souvient-il, "je n'ai jamais cru que j'étais doué, je ne le crois toujours pas."

"Je suis un bon peintre libre"

Dans les années 1950, la vie de cet enfant de Wazemmes bascule : alors que son univers culturel s'arrêtait à Zola et à la java, il découvre la musique du XX^{ème} siècle (Debussy, Bartok, Satie, Ravel...) et va côtoyer l'univers enfiévré de Saint-Germain-des-Près où il approchera Boris Vian, Claude Luter, Henry Miller, Guy Béart et tant d'autres. "J'ai intégré un atelier parisien de création textile grâce à un ami, fils d'un industriel du Nord", reprend-il, "j'y ai travaillé avec Jacques Fath et Elsa Scaparelli." Il crée des modèles et des foulards qui séduiront notamment Alix de Rothschild. "Elle avait un cœur formidable" dit-il, encore ébloui par cette femme richissime qui sera toujours à ses côtés.

Grâce à une bourse, il part à Madrid où il restera près de trois ans. "L'Espagne, c'est mon pays, quand j'y suis, je suis espagnol !", assure-t-il encore aujourd'hui. Toujours grâce à une bourse, il résidera aussi à Rome pendant près d'un an. Mais c'est dans la Somme qu'il va s'éprendre de la nature, dans une ancienne maison de curé. De là va naître sa passion pour les trouées dans les arbres. Ses œuvres deviendront des écorces gorgées de couleurs et de peinture qu'il pose aujourd'hui avec les doigts. Avec lui, l'art est à la fois brut et si délicat dans ses compositions. "La nature, c'est tellement splendide !", s'enthousiasme-t-il, "il n'y a rien de plus beau qu'un nuage en marche, rentrant dans un arbre, je n'ai pas encore trouvé comment le ciel apparaît dans les trouées du feuillage. Les impressionnistes y sont parvenus, les arbres de Bonnard, c'est extraordinaire !"

Un jour, il a abordé une jeune femme place Rihour à Lille qu'il ne quittera plus. Pendant 40 ans, elle a tenu la galerie Storme av. du Peuple Belge où nombre de peintres célèbres y ont été accrochés comme Peter Klasen, récemment exposé à Roncq. "Je suis un bon peintre libre, je ne veux pas être célèbre", soupire-t-il, "le plus important en peinture, c'est le passage entre deux couleurs, j'ai mis 60 ans pour y arriver et pendant des années j'ai travaillé 16 heures par jour pour faire progresser ma peinture !"

Pierre Olivier présente aux Anciennes Ecuries de Roncq une part de son œuvre sur papier, des toiles des années 80-90 extraites de son atelier de La Madeleine et également des sculptures. Pour cette exposition, il a écrit un poème dans lequel il dit sobrement merci à la vie.

Une âme inventive et libre

Après les Beaux-Arts de Lille où il arrive par hasard, Pierre Olivier va mettre toute sa volonté au service de l'art. Un parcours libre et atypique qui passe par le stylisme de mode, la création textile, avant de s'immerger dans la nature et d'en restituer un étonnant travail vibratoire et lumineux à base de tissus maculés, de papiers écrasés, de sculptures... pour faire notamment apparaître le ciel et les nuages dans les trouées des arbres.

"Ma peinture, je ne sais pas ce qu'elle est exactement", lâche-t-il tout à trac au cœur du récit foisonnant et incroyable de sa vie. A 83 ans, Pierre Olivier se déplace difficilement dans son atelier lillois, sous un toit où se concentre l'essentiel de son travail de peintre, les couleurs en tubes, les toiles et de l'autre côté des Velux le ciel, la lumière et les arbres.

L'artiste oscille ainsi entre une insatiable gourmandise de la vie et une angoisse oppressante de la mort : "c'est terrible de se dire qu'il faudra tout quitter". L'humour, les anecdotes du passé et son incomparable verve enjouée prennent vite le dessus. Il ne renie rien de son existence qu'il balise parfois d' "erreurs de jeunesse". De la vie, il en a connu les difficultés, quand il faisait "crédit à l'épicerie" pour pouvoir manger, comme les privilèges quand la banquière Alix de Rothschild l'a encouragé à devenir peintre, lui, le fils d'ouvrier qui a gardé toute la spontanéité et la sincérité de ses origines.

Pierre Olivier aux Anciennes Écuries
jusqu'au 30 octobre

**Ouverture le week-end, samedi
et dimanche de 14h à 18h.**

Une scénographie a été mise en place sur les deux niveaux des Anciennes Ecuries, pour présenter l'œuvre papier de Pierre Olivier.

Entrée libre les 8 et 9, 15 et 16, 22 et 23, 29 et 30 octobre 2011. Catalogue de l'exposition en vente sur place

LES 15 ET 16 OCTOBRE 2011
SALLE JOSEPH DESTOMBES



3ÈME ÉDITION

FESTI' DANSE

avec

le DJ Animix
et Eric Koloko

SOIRÉE DANSANTE ADULTES

le 15 octobre de 19h30 à 1h,
3€ de droit d'entrée*.

•

APRÈS-MIDI "DANSE PARTY"

le 16 octobre de 15h à 19h
réservée aux moins de 18 ans,
3€ l'entrée (une boisson offerte).

•



Inscriptions au Guichet Unique
de l'Annexe-Mairie
pour ces deux temps forts.

* Dans le prix d'entrée de la soirée dansante adultes, sont offertes des séances d'initiations progressives aux danses : salsa actualisée, house music, house dance (Black Eyed Peas).

FESTI'DANSE